

RADIO MONDE



Nicole Germain



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA



Mme GEORGES DUHAMEL était tout récemment l'invitée de Mlle Marcelle Barthe à l'émission, "Lettre à la Canadienne". Sous cette rubrique, la Société Radio-Canada aborde tous les sujets d'intérêt féminin.

"CEUX QU'ON AIME"

Il semblait que Bob Smith, de retour d'outremer dernièrement et guéri de sa cécité, oublierait vite que sa femme n'était pas à la maison le soir de son arrivée. Elle lui avait expliqué qu'elle était sortie avec ses amis de Longueuil, des gens qu'il connaît parfaitement. Il avait bien trouvé un étui à cigarettes dans les coussins d'un fauteuil, mais cet étui à cigarettes, portant un L gravé, c'était, avait prétendu Hélène, la propriété de monsieur Lanoix... Jules Lanoix... Oui; Jules Lanoix; or, le brigadier Smith savait qu'on ne peut être jaloux de M. Lanoix pour plusieurs raisons: d'abord, c'est un homme rangé, ensuite, il pourrait être le père d'Hélène et surtout il vient d'apporter en secondes noces une jeune et jolie femme... Bob Smith semblait donc calmé, apaisé, rassuré... Mais Henri Lanoix, aussi de retour, a commis une gaffe terrible au cours d'une brève visite chez Hélène et son mari: il a révélé innocemment que l'étui à cigarettes gravé que Bob lui montrait n'appartenait pas à monsieur Lanoix, à JULES LANOIX, son père, mais bien à MAURICE, à L'ONCLE MAURICE LANOIX...

Oh! Oh! ce n'est plus la même chanson... parce que l'oncle Maurice, vous comprenez, c'est un vieux garçon... et il ne faudrait pas trop se fier à sa réserve! D'autant plus qu'un marchand de fruit a commis lui aussi un impair en laissant échapper le nom de Maurice au cours d'une brève conversation avec Bob Smith. Et de nouveau le ver de la jalousie se remet à ronger le coeur de Bob. Cette pauvre Hélène n'en a pas fini avec lui!



En temps de paix comme en temps de guerre, Radio-Canada tient ses auditeurs au courant des grands événements. Cette photo de MARCEL OUMET, rentré d'outre-mer tout récemment et de GILLES HÉNAULT (centre) du service des nouvelles fut prise à l'occasion de l'arrivée de M. Juan Antonio Rios, président du Chili.

De Bonne Humeur

Raphaël et Cincinnatus, notaires
consultation à toute heure
surtout

LES MARDIS SOIRS A 7 H. 30

aux postes du réseau français de Radio-Canada

Les Concerts Populaires A RADIO-CANADA

LE VENDREDI SOIR A 8 HEURES

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

Pour l'écouter

Les postes du réseau français de Radio-Canada

Les émissions de "RADIO-COLLEGE"

Voici le programme de Radio-College pour la semaine du 4 novembre:

DIMANCHE, 4 NOVEMBRE

1 h. 30 à 2 h. 30 —

La Littérature Etrangère au Théâtre: Macbeth, de Shakespeare. Acte IV. "La consultation des sorcières". Commentaires de Jean-Charles Bonenfant.

4 h. 30 à 5 h. p.m. —

En ce temps-là: "Angoisse d'un fiancé". Conférencier: Père Adrien Malo, O.F.M.

6 h. 45 à 7 h. p.m. —

Les Fables de La Fontaine: "Le Loup et le Chien". Explications de M. l'abbé R. Licwellyn.

★

LUNDI, 5 NOVEMBRE

4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. —

Le Lois de la nature: "Les prouesses de la synthèse organique". Conférencier: M. Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. p.m. —

Histoires des sciences et de leurs applications: Alexandre Volta (1745-1827) "La pile électrique". Conférencier: M. Louis Bourgoïn.

5 h. à 5 h. 30 p.m. —

Aventures scientifiques: "Le père de la synthèse organique, Marcelin Berthelot. Collaboration de MM. Léon Lortie et Louis Bourgoïn.

★

MARDI, 6 NOVEMBRE

4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. —

Deux siècles d'histoires: Premières concessions. "L'Acte de Québec" (1774). Direction: M. l'abbé Albert Tessier.

RADIO-CANADA présente

Week-End

de NOEL COWARD
— avec —

- ★ MARTHE THIERRY
- et —
- ★ OLIVETTE THIBAUT

le JEUDI, 8 novembre
à 9 heures
à la salle de l'ERMITAGE

Adaptation: FRANÇOISE LORANGER-SIMARD
Réalisation: JUDITH JASMIN

Radio Théâtre

"RADIO-CARABIN"

RADIO-CANADA présente

Jacques Gérard

TENOR du Metropolitan Opera
LES CARABINIERS DU MONT-ROYAL
MAURICE MEERTRE
ET SON ORCHESTRE

le MERCREDI, 7 novembre
A 9 HEURES
à la Salle de l'ERMITAGE



Dimportantes nominations à Radio-Canada

M. Jean Beaudet devient directeur du réseau français. — M. Jennings, contrôleur des programmes.

En plus de la nomination de M. Arnold Davidson Dunton, ancien rédacteur en chef du Montreal Standard et ancien directeur général de la Commission d'Information en temps de guerre, à la présidence du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, on a annoncé que MM. Howard B. Chase, René Morin, de Montréal et Mme Mary Sutherland de Revelstoke, C.B., avaient été de nouveau choisis pour faire partie de ce bureau.

Le directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, devait annoncer à son tour les nominations de M. Charles Jennings, au poste de contrôleur des programmes et de M. Jean Beaudet, à celui de directeur du réseau français de Radio-Canada. M. Beaudet est en même temps directeur musical de la Société.

"Préparons l'Avenir"

La Société Radio-Canada en collaboration avec la Société d'Education des Adultes du Québec, reprendra le dimanche, 4 novembre à 2 h. 30, sa tribune qui sous la rubrique "Préparons l'Avenir" traitera des questions sociales et économiques qui affectent notre vie quotidienne.

Cette émission qui reviendra chaque dimanche au cours de la saison consistera dans des commentaires et des sketches qui les illustreront.

Le commentateur à la séance inaugurale sera M. André Montpetit qui traitera du sujet suivant: "L'Ouvrier de guerre change d'emploi". Les quatre séances de novembre porteront le titre général "Le travailleur dans l'après-guerre".

Les sketches seront rédigés par Madame Françoise Loranger-Simard.

La Société d'Education des Adultes du Québec invite les auditeurs à organiser des équipes où seront discutés les problèmes soumis à la radio. Il leur faudra pour cela s'enregistrer sans retard à la Société Radio-Canada aux soins du directeur de "Préparons l'Avenir", 1231 ouest, rue Ste-Catherine, et ils recevront par courrier tous les renseignements qu'ils désirent au sujet de ces émissions.

NOUS SOMMES À LA CROISÉE DES CHEMINS

Plus tard, cette troupe commencera sa série de spectacles américains à Chicago pour ensuite s'installer à New-York.

Atasi presque simultanément, deux grandes capitales anglophones réclament le talent de neuf des nôtres. Londres applaudit Paul DUPUIS, bientôt New-York accueillera Gratien GELINAS et ses camarades canadiens dans des présentations dramatiques de première importance.

Tout récemment, la Metropolitan Opera Company invitait Pierrette Alarie après avoir fait place à Jacques Girard et à Raoul Jobin. Voilà de quoi nous avons raison d'être fiers et sur quoi, nous pouvons appuyer notre prétention favorite: que le temps où nous ne pouvions tourner les yeux que vers un seul pays pour consacrer nos mérites est passé et qu'artistiquement, nous sommes citoyens du monde et non coloniaux de telle ou telle agglomération culturelle.

Ce départ de treize des nôtres vers des pays étrangers dont nous n'utilisons pas en famille la langue soulève bien des points d'interrogation quant à nos destinées futures.

L'avenir des nôtres ne serait-il pas dans cette direction? Français d'Amérique, pouvons-nous véritablement apporter à la France autres choses qu'une vague similarité de langage ou encore une particularité de provincialisme? Pouvons-nous influencer sur son développement culturel sans être dans le péril de vassalité? Et dans notre progression fortement étayée d'influences anglo-saxonnes, avons-nous comme nous le désirons tant—beaucoup de points communs avec celle de l'Europe française?

Bilingues d'abord par faiblesse numérique et maintenant par nature; américains de conceptions matérielles (ici, je veux dire habitants de l'Amérique et je ne songe pas aux Etats-Unis strictement); autant anglais que français par tempérament, ne sommes-nous pas désignés par le destin pour apporter du nouveau au mécanisme d'art, en étant capables d'infuser au positivisme américano-anglais l'adoucissement d'un caractère latin tempéré? Qui sait? Qui sait si en procédant ainsi nous ne ferions pas plus pour la culture française qu'en singeant sottement ses maîtres?

Les Anglo-Saxons nous traitent en adultes et nous invitent. Brutalement, ils nous placent à la croisée du chemin, en respectant notre individualité. De quel côté, devons-nous nous tourner?

Paul O. Bourin



"...Si on demandait à oncle 'Troy'?"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

● Les plus modestes sont encore nos héros du 22ème. Vous avez beau les interroger sur ce qu'ils ont fait, sur leurs exploits, ils gardent un glorieux silence.

— Nous, mais, nous n'avons rien fait!

D'ailleurs, cette modestie est celle de tous les soldats qui ont vu le feu.

J'ai rencontré, par hasard, un sergent du 22ème. Il s'appelle Jos Trudel. Il est le frère d'un de nos bons amis Charles Trudel.

Engagé dès le début des hostilités, le sergent Jos Trudel a participé à l'invasion de l'Italie et de la Normandie.

● En France, le sergent Jos Trudel a connu l'hospitalité la plus franche.

Le calvados et le cidre de Normandie ne lui sont plus étrangers, non plus que les liens d'amitié noués dans la campagne française.

Si on l'interroge sur Pétain et Laval, il répond:

— Pétain est un type épatant. Laval est un traître. C'est une opinion de soldat.

● Dans un article fort bien documenté, Mlle Judith Jasmin parle d'une "mystique du théâtre" qui serait à créer chez nous.

Je ne demande pas mieux, mais il me semble que Mlle Judith Jasmin fait trop bon marché du théâtre qui s'est fait à Montréal, depuis 40 ans. C'est une manie qui gagne un peu tout le monde.

Mlle Jasmin nous dit que le public ne donne pas au théâtre la place qu'il devrait occuper dans notre vie intellectuelle. Elle oublie qu'il y a sept ans, alors que le théâtre français ne possédait plus que les spasmes d'un moribond, M. Paul Maugé entreprit de rallumer la flamme sacrée et qu'en collaboration avec France-Film il créa une troupe d'où sont sortis des acteurs aujourd'hui classés: François LaVigne, Mia Riddez, Roger Garceau, Janine Sutto, Huguette Olligny, Jean Dupette, Pierre Dagenais, et Jean-Paul Kingsley, pour ne citer que ceux-là.

Cette mystique existe déjà, puisque depuis sept ans le public ne cesse d'être fidèle aux comédiens de l'Arcade et que l'on a vu, en plus, fleurir les Compagnons de Saint-Laurent.

Le théâtre connaît, cette année, une vogue considérable. Il y a, chez les spectateurs, un réel enthousiasme, un désir bien évident de s'intéresser au théâtre.

Ce serait le moment rêvé de créer un théâtre municipal et un théâtre provincial. Il y a suffisamment d'acteurs pour remplir les cadres de ces deux scènes.

D'autant plus que j'apprends qu'un célèbre acteur français, bien apprécié du public canadien, ne peut venir à Montréal, cet automne, faute d'une scène pour l'accueillir. Le Monument National, lequel n'a rien de bien national, ne peut accommoder tout le monde.

— Alors? si le mysticisme de Mlle Jasmin a du bon, il produira peut-être ce miracle que nous attendons depuis si longtemps?

● On parlait devant une dame, demeurée très jeune de cœur et d'esprit, malgré ses cheveux argentés, des succès amoureux d'une actrice qui a dépassé l'âge canonique.

Et son interlocuteur citait les noms des musiciens et compositeurs les plus connus auxquels l'actrice aurait accordé ses faveurs.

La dame écoutait attentivement, puis demanda:

— Alors? tous les instruments à cordes?

● Armand Marion, surnommé le "père de Charlotte" puisqu'il fait parler cette espiègle marionnette, se trouvait l'autre jour dans un restaurant.

La servante, impressionnée par la présence de l'artiste, avait pour lui beaucoup d'empressement et de déférence.

A un certain moment, n'y tenant plus, elle apostropha son client:

— C'est vous le ventrier?
— Vous dites? fit Armand Marion un peu surpris.
— Ben oui, vous parlez avec votre ventre.
— Pardon, pardon! protesta Armand. Je ne suis pas "ventrier", je suis "ventriloque".
— C'est ça, dit la fille, vous n'êtes pas "ventrier": vous êtes ventriloque!

(Note: le nom de cette charmante fille de table est Thérèse... et elle a bien d'autres charmes que celui de changer sa voix sans remuer les lèvres!)

● Deux artistes sont dans un club montréalais et désirent faire un bon repas.

Il commandent des hors-d'œuvre, un potage, un filet... et désirent une bonne bouteille de vin rouge.

Le garçon, Hector Léveillé, disparaît pendant quelques minutes et revient:
— Il n'y a pas de grandes bouteilles.

— Non?
— Non, fait Hector (qui est le roi des pince-sans-rire), il n'y a que des petites dans les grosses!

● Bien sûr, il y a des noms curieux donnés à nos villages.

Il existe une liste de ces noms, liste compilée par un humoriste (non, ce n'est pas Ringuet) qui a bien voulu me la confier pour examen.

Parmi les plus originaux, j'ai trouvé celui-ci:
— Sainte-Julie de la Vigueur.

● Une maison de confection annonce des robes de mariée et des robes de filles d'honneurs

(avec un "s").
Cela permettra de supposer que si la mariée a son honneur, celles qui la conduisent à l'autel en ont plusieurs!

● On parle beaucoup d'un certain Harry S..., comme étant "the boy plunger".

A lui seul, dans une journée, il fait plus d'étoiles avec son saphir qu'un metteur en scène d'Hollywood avec ses vedettes.

L'OUVREUSE

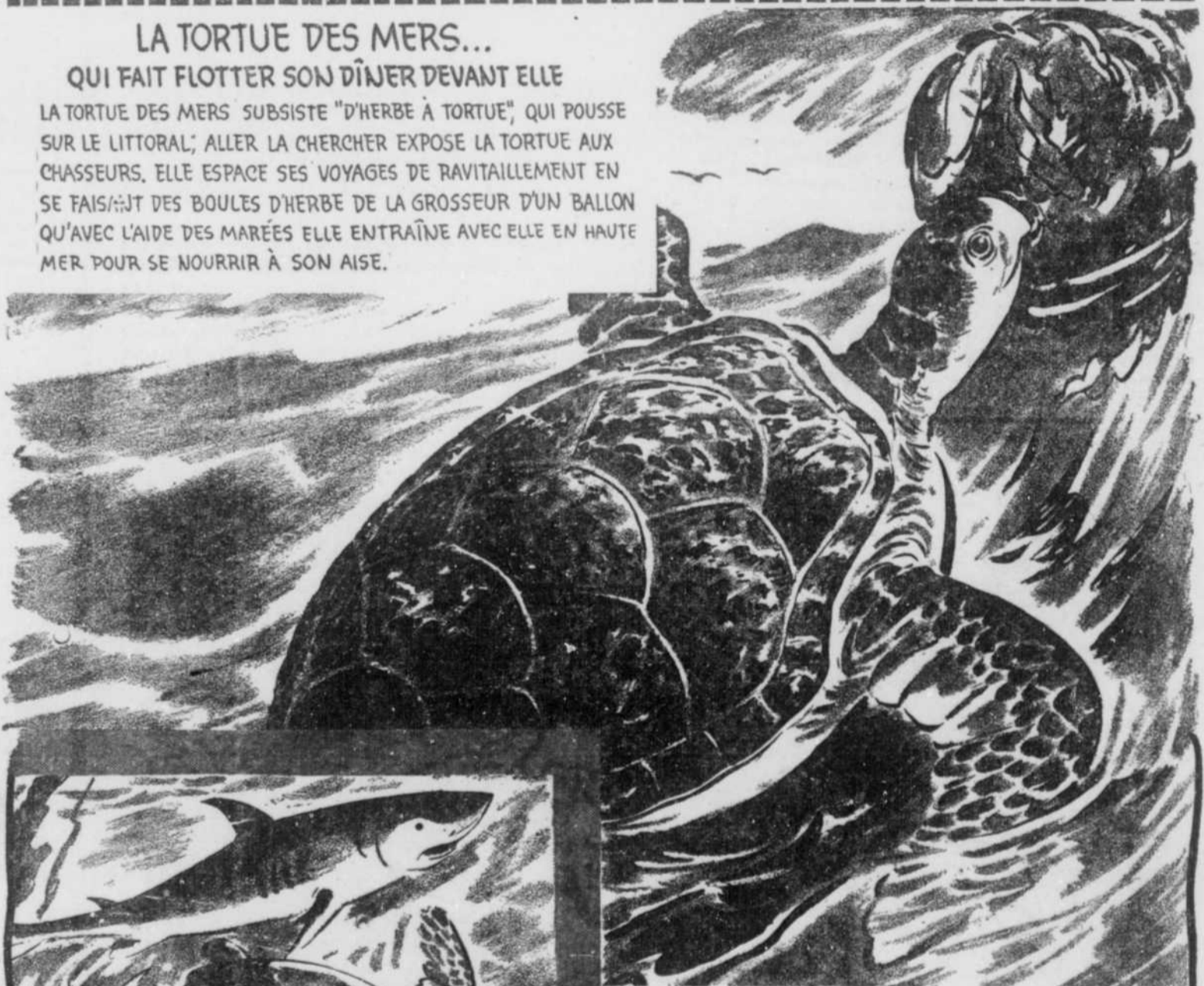
ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA TORTUE DES MERS...

QUI FAIT FLOTTER SON DÎNER DEVANT ELLE

LA TORTUE DES MERS SUBSISTE "D'HERBE À TORTUE", QUI Pousse SUR LE LITTORAL; ALLER LA CHERCHER EXPOSE LA TORTUE AUX CHASSEURS. ELLE ESPACE SES VOYAGES DE RAVITAILLEMENT EN SE FAISANT DES BOULES D'HERBE DE LA GROSSEUR D'UN BALLON QU'AVEC L'AIDE DES MARÉES ELLE ENTRAÎNE AVEC ELLE EN HAUTE MER POUR SE NOURRIR À SON AISE.



UN TANK MARIN LE CORPS DE LA TORTUE EST PROTÉGÉ PAR UNE CARAPACE QUI DURCIT AVEC L'ÂGE. À L'ÉPAISSEUR DE LA CARAPACE ON CONNAIT SES ANNÉES.

SUIVONS L'EXEMPLE DE LA SAGE TORTUE QUI RÉUSSIT À VIVRE MILLE ANS GRÂCE À SA PRUDENCE. PRÉVOYEZ POUR L'AVENIR. ACHETEZ ET CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE POUR ENTIRER PLUS TARD L'AISANCE ET LA SÉCURITÉ.



LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE

Tous les Artistes au Forum, le 22 nov.

Innovations au Deuxième Gala

Les milliers de personnes qui se sont massées dans l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine l'année dernière étaient venues pour entendre les nombreux artistes qui participaient au programme, mais leur principal but était surtout de les voir en chair et en os. Une bonne majorité de nos vedettes étaient au Forum ce soir-là, mais elles n'y étaient pas toutes. Les organisateurs ont donc fait en sorte pour réunir cette année le plus grand nombre possible des favoris du public. Afin d'y arriver, ils ont retenu plusieurs loges à l'intention des divers programmes qui jouissent actuellement de la faveur des radiophiles.

C'est ainsi qu'on pourra voir dans une même loge l'auteur, le réalisa-

teur, le metteur en ondes, le bruiteur, le jeune premier, la jeune première, les vedettes et les représentants des commanditaires, l'ingénieur et l'annonceur. Tout y sera sauf le studio. Ces éminentes personnalités seront même présentées au public afin que ceux qui ne participent pas au programme proprement dit puissent saluer quand même leurs admirateurs.

Cette initiative n'est actuellement qu'à l'état de projet, mais tout laisse croire qu'elle se matérialisera bientôt; lors de nos prochains communiqués, nous pourrions donc vous donner d'autres détails à ce sujet.

L'ÉVÉNEMENT LE PLUS POPULAIRE DE L'ANNÉE

La publicité d'un spectacle se fait généralement à coup d'épithètes qui ne sont pas toujours méritées. Dans notre cas, quelque 10,000 personnes ont prouvé l'an dernier que le Gala des Artistes était digne d'intérêt et elles sont retournées chez elles tellement enthousiasmées que depuis le premier communiqué paru dans RADIOMONDE, le télé-

phone n'a cessé de sonner aux bureaux de l'Union, alors que des centaines de personnes, pour ne pas dire des milliers, ont appelé pour retenir leurs places.

La gratitude du public envers les artistes est éternellement reconnue et c'est pourquoi nous ne sommes aucunement surpris de constater de sa part ce nouvel encouragement.

LE SPECTACLE

Le spectacle du 22 novembre sera à la hauteur de la situation. Dans quelques jours nous serons en mesure de faire connaître le nom de tous ceux qui y participeront activement et nous sommes sûrs que personne ne sera désappointé.

Nos meilleurs chanteurs... des diseuses à la voix chaude et prenante... des cantatrices de réputation internationale... des diseurs qui feraient rougir Frank Sinatra, voire même Bing Crosby... des comiques à vous faire crever de rire... des comédiens de première valeur... des maîtres de cérémonies parmi nos plus habilement bavards... un orchestre sous la direction du génial Maurice Meerte, voilà des éléments qui ne peuvent pas manquer d'apporter le succès le plus complet à la soirée du 22.

LES BILLETS

Ceux qui veulent se décrocher d'excellentes places feraient bien de s'empresser d'appeler LANCASTER 4276 de 9 heures à 1 heure et de 2 heures à 6. Si vous attendez à la dernière semaine, vous serez sûrement désappointés, car la seule place qu'on pourra vous offrir à ce moment-là sera très probablement... un siège debout!

L'ORGANISATION

Le violoniste Francescatti

Zino Francescatti, jeune violoniste français, de très grande réputation, se fera entendre avec les Concerts Symphoniques de Montréal, à Radio-Canada, le mardi, 6 novembre, à 9 heures du soir. C'est Antal Dorati qui dirigera ce concert.

Francescatti jouera le Concerto pour violon en la majeur de Bach. L'orchestre fera entendre l'Ouverture de Fidelio de Beethoven et la Symphonie no 100 en sol majeur, connue également sous le nom de Symphonie militaire, de Haydn.

Francescatti a joué sous la direction des chefs d'orchestre les plus éminents comme Walter Kleiber, Pierre Monteux, Mitropoulos et José Iturbi. Dorati et lui sont des jeunes artistes dont la carrière se poursuit brillante grâce à un art qu'il possède à fond tous les deux. La critique les considère en effet comme deux des grands artistes de l'heure.



GERARD DELAGE, président de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques qui présente son Deuxième Gala, au Forum, le 22 novembre.

BAGUES
de fiançailles
JONCS
de mariage
CADEAUX de NOCES
CHEZ
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
Deux sorties à l'est de St-Hubert
DO. 06-40

des mots
D'AMOUR

Ma chérie,
Ce soir, je veux parler de toi,
je veux parler de ma jeunesse,
et, si les souvenirs me blessent,
ils me rendront d'anciens émois.
Voici que l'hiver est venu et la
terre bien vite oubliée, sous le
blanc manteau qui l'habille, l'été
qu'elle a si peu connu.

Mais mon cœur revivait le passé;
mon printemps trop court chantait
encore, et, comme autrefois, je
t'adore. Toujours je rêve à ton
baiser...

Que me font semaines et mois,
et que me feraient les années,
puisque ma vie est arrêtée quand
tu n'es plus auprès de moi...

En partant, tu croyais sans
doute, au roman mettre le mot
"fin", mais, quand un amour est
en route, vouloir l'arrêter serait
vain.

Ne m'aimes plus, c'est ton affaire,
mais tu ne peux pas m'empêcher
de t'aimer, même solitaire,
comme on ne t'a jamais aimée...

Même sans revoir ton sourire,
je sais comme tu souriais... Du
bonheur que tu me retires, je me
suis forgé des regrets.

Les regrets, mon enfant chérie,
c'est mon culte à ton souvenir,
et tu demeureras jolie tant que
moi, je saurai souffrir...

Car j'ai souffert, je souffre encore,
et j'ai beau me leurrer d'espoir
et me griser de mots sonores,
quand tu n'es pas là, tout est
noir.

...et voilà, j'ai parlé de toi,
malgré les souvenirs qui blessent,
mais je n'ai pas d'autres émois,
car tu m'as volé ma jeunesse...

JEAN

Elegants
CHAPEAUX DE FEUTRE
pour l'automne
à partir de **\$2.00**

CHIC MANTEAUX de
FOURRURE
aux plus bas prix en ville
en vente dans tous
nos magasins

Chez CHARLEBOIS
11 magasins à VOTRE SERVICE

Désirez-vous une
ou plusieurs
DECOUPURES
de JOURNAUX

Nous pouvons
vous les
procurer

?

L'AGENCE DE PUBLICITE GAMLIN ENRG.
2057, rue Jeanne-Mance, Montréal 18 — Tél. HARbour 7881

SI DEJA a paru dans les journaux français ou anglais de Montréal, de Québec ou de toutes autres parties du Canada, des articles qui vous intéressent, tels que: Conférences, Mariages, Congrès, Faits sociaux, Décès, Funérailles, Politique, etc., etc., et que vous en voulez des copies, nous vous procurerons promptement, et à peu de frais, le nombre désiré.

SOYEZ PRETS POUR L'HIVER

COMMANDEZ
IMMEDIATEMENT VOTRE
PALETOT
D'HIVER

pour la SAISON FROIDE. Vous jouirez d'un choix beaucoup plus grand et nos experts pourront y mettre plus de soin.

AUSSI
PALETOTS D'AUTOMNE
tout faits ou faits sur mesures

Assortiment complet de
MERCERIE POUR HOMMES

C. BERNARD STE-MARIE
169 est, rue STE-CATHERINE — HA. 7679

près de l'avenue
Hôtel-de-Ville

LA SAISON DE L'EQUIPE

Pierre Dagenais, le directeur de "L'Equipe" nous a fait connaître ses projets pour la saison artistique 1945-1946. Il faut dire que Pierre Dagenais parle plus volontiers de ses interprètes et de sa troupe que de lui-même; il nous a confirmé de cette façon que Lucienne Letondal, Huguette Oigny, Jean-Pierre Masson et Jean LaJeunesse, tous quatre de "L'Equipe", se rendront bientôt à New-York, où ils rempliront un engagement sur le Broadway.

Cela a donné lieu à certaines observations de la part du directeur de "L'Equipe". Il nous a rappelé qu'il n'avait jamais osé se donner un programme aussi grandiose et magnifique que celui d'assurer la formation du public canadien, mais qu'il avait cherché davantage à favoriser la formation des comédiens. En effet, on ne saurait prétendre apprendre aux autres ce qu'on ne connaît pas soi-même, et il n'est pas logique que des comédiens sans métier nourrissent la secrète ambition d'apprendre au public ce que c'est que l'art du théâtre. C'est d'ailleurs cette préoccupation qui a poussé Pierre Dagenais à choisir au cours des dernières années des pièces qui familiarisent le comédien avec les exigences de la scène. Dans "Tessa" comme dans "Marius", les comédiens ont pris des leçons de simplicité et de "vérité" qui leur serviront dans l'interprétation des œuvres classiques. On a vu le résultat dans les "Songe d'une nuit d'été". Il eut été évidemment plus glorieux pour lui de se lancer sans préparation dans les classiques et de les mal servir. Pierre Dagenais estime qu'une bonne pièce bien jouée éduque mieux le public qu'un classique interprété en amateur. C'est dans le même esprit qu'il initie cette année deux ou trois membres de sa troupe à la mise en scène. "L'Equipe" est véritablement

une équipe, où chacun met la main à la pâte. Son directeur nous a dit qu'il visait à former un mouvement qui serve le théâtre et non des ambitions personnelles; en donnant à ses comédiens des notions sur la mise en scène et la direction, il s'assure que le mouvement continuerait même s'il lui arrivait de quitter le pays pour remplir des engagements.

On lui a déjà offert de le faire, mais il a cru que le moment n'était pas encore venu et qu'il restait ici trop de travail. C'est un beau geste de désintéressement, qu'on ne saurait assez louer. Pierre Dagenais est d'avis que monter de bons spectacles sert mieux la cause du théâtre à Montréal que de longs articles pleins de considérations théoriques sur le renouvellement du théâtre selon tel ou tel maître français, selon telle ou telle formule importée de l'étranger.

Cette année, "L'Equipe" donnera cinq spectacles, en plus d'un spectacle d'été, en plein air. On jouera également une pièce canadienne, car le directeur de "L'Equipe" croit que le théâtre ne s'imposera réellement au Canada que lorsqu'il y aura un répertoire canadien.

"L'Equipe" commencera par donner, à la mi-novembre, une pièce de François Molnar, "Lilliom". Elle donnera, plus tard, "Le testament du Père Leleu", de Roger Martin du Gard et "Huis-Clos" de Jean-Paul Sartre. Pour ses autres spectacles, "L'Equipe" jouera des œuvres du répertoire international choisies parmi les auteurs suivants: Maxime Gorki, Bernard Shaw, Oscar Wilde, Ramuz et Calderon, Jules Romains, en plus de présenter un classique français.

Les spectacles de "L'Equipe" seront présentés à la salle du Gesù, où se sont installés les Compagnons de saint Laurent. A ce propos, Pierre Dagenais nous a confié qu'il était très heureux de ce voisinage. "Les Compagnons de saint Laurent", nous a dit M. Dagenais, font un bel effort. Ils sont animés du meilleur esprit et on ne saurait sous-estimer leur apport au mouvement du théâtre au Canada. C'est d'ailleurs notre devoir de les seconder afin qu'ils arrivent un jour au but qu'ils se sont proposés. Et M. Dagenais de nous dire que plus il y aura de troupes à Montréal, plus le théâtre aura de chance de prendre dans la société canadienne la place qui lui revient. Pierre Dagenais nous a dit enfin que "L'Equipe" avait été heureuse de fournir au Père Legault, dont il estime le travail, le texte des "Mouches", de Jean-Paul Sartre. Il faut, nous a-t-il dit, que les comédiens canadiens sachent coopérer. Il est également heureux d'avoir ouvert la voie aux représentations de Shakespeare en français, et il souhaite qu'après lui les Compagnons connaissent avec "La Nuit des Rois" le juste succès qui sera la récompense de leurs efforts.

Nous avons gardé l'impression après notre conversation avec Pierre Dagenais, que le directeur de "L'Equipe" prépare une saison théâtrale extrêmement intéressante. Nous attendons donc les spectacles de "L'Equipe".



ROLLAND-G. GINGRAS, organiste de St-François d'Assise, professeur de musique.

M. Le Commandeur Rolland-G. Gingras, organiste,

La radio permet à un plus grand nombre de gens de mieux connaître la musique et les musiciens.

Elle permet à l'auditeur des villages les plus reculés de se familiariser avec les œuvres des compositeurs et avec le mérite des artistes exécutants.

D'autres artistes, cependant, ont aussi droit à notre appréciation et à nos hommages, bien que travaillant dans l'ombre. La radio s'accapare notre esprit avec un nombre limité d'œuvres et d'artistes, ne doit pas nous le faire oublier.

M. le Commandeur Rolland-G. Gingras, Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie "cum laudae" de l'Université de Montréal, organiste de la paroisse St-François d'Assise depuis vingt ans, professeur de musique, professeur de solfège et de dictée musicale, compositeur, journaliste et conférencier, accompagnateur et impresario de vedettes internationales, membre du jury du Prix d'Europe, compte parmi les musiciens dont Québec est fier, et dont la carrière mérite d'être citée à l'attention des jeunes.

M. Gingras, né à Québec, commença ses études musicales à l'âge de douze ans: piano, orgue, grégorien, harmonie, composition, orchestration, direction, et, en même temps, études partielles de chant, de violon, violoncelle et instruments à vent. Le tout doublé d'un cours commercial et des commencements du cours classique.

Dès l'âge de quinze ans, Rolland-G. Gingras était organiste de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Québec. Il fut ensuite organiste à St-Raymond, comté de Portneuf, puis organiste-suppléant à St-Sauveur de Québec; il fit également un stage comme organiste de la paroisse Jacques-Cartier, pour passer ensuite à St-François d'Assise en 1925.

Dans l'enseignement, il débuta au collège Ste-Marie de Beauce où il était professeur de piano, répétiteur de violon, et professeur des membres de l'orchestre.

Il fut examinateur de l'Académie de Musique, directeur de l'Ecole de Musique de St-Malo, fondateur et directeur musical des Chanteurs de St-François.

Lorsque le gouvernement provincial, en 1929, décida d'organiser des cours de solfège, M. Gingras fut nommé professeur, et il continua de donner des cours pour l'organisme provincial "L'Aide à la Jeunesse".

Rolland-G. Gingras fut encore professeur de musique au Collège des Clercs St-Viateur, à Lauzon, directeur musical de la Société chorale St-Gérard, chargé de cours de pédagogie musicale pour les professeurs de musique de la région Chicoutimi-Lac St-Jean. En 1942, il était nommé président honoraire et conseiller d'une association de ces professeurs. Et c'est en mai 1945 que lui était décerné le doctorat précité, de l'Université de Montréal.

DES COMPOSITIONS

M. Gingras est le compositeur d'une opérette intitulée "L'Appel du Missionnaire" représentée à Québec en 1925. Une investigation dans les journaux du temps me révèle que cette œuvre a été accueillie avec enthousiasme, et que la critique n'en a dit que du bien.

"Douze chansons de France" recueillies et harmonisées ont été éditées par l'Éclair, et ce volume de Rolland-G. Gingras, épuisé aujourd'hui, a connu une grande popularité au Canada et dans les centres français des États-Unis.

M. Gingras est aussi l'auteur du cantique officiel des ligues catholiques féminines, puis de "Quatre chansons populaires", pour solos, chœur et orchestre, distribuées à Londres.

Il a écrit un grand nombre de pièces religieuses, et de mélodies dont une "le vieux missel" avec accompagnement de quatuor à cordes. Il a fait quantité d'harmonisations, d'orchestrations, arrangements, etc.

AU THEATRE ET A LA RADIO

Lors de la représentation de La Passion, au Collège, en 1931, M. Gingras fut chargé de préparer les chœurs, et l'année suivante, lorsque la troupe Oberammergau revint au Palais Montcalm, on lui confiait la direction des chœurs et de l'orchestre.

En 1933, il était chef d'orchestre pour la revue Kébek-Ki-Ri.

A la radio de CKCV, il agissait comme chef d'orchestre à compter de 1937, et fut souvent invité et accompagnateur à Radio-Canada.

Il a été impresario ou accompagnateur d'un grand nombre d'artistes étrangers et de vedettes de chez nous, entre autres: M. et madame Armand Duprat, chanteurs français; Mlle Lucienne Dufrenne, chanteuse française; l'ensemble choral de Nikolash, chanteurs russes; Yvonne Hubert, pianiste française, Marguerite Lesage, organiste, Prix d'Europe, Gilberte Martin, pianiste, prix d'Europe, André Mathieu, pianiste compositeur, etc.

Président du Comité Canada-Haïti, Rolland-G. Gingras a présenté à Québec la plupart des conférenciers et éminents visiteurs de ce pays: M. Philippe Cantave, le général Nemours, ministre plénipotentiaire d'Haïti à Paris, M. Edouard Woolley, chanteur haïtien, etc.

JOURNALISTE ET CONFÉRENCIER

Rolland-G. Gingras, aussi habile à exprimer la pensée musicale par la parole ou la plume, que par la voix des instruments, a été correspondant musical de plusieurs publications de la province; il a également tenu ce rôle pour le "courrier musical, théâtral et cinématographique" de Paris, le "Ménétreil" de Paris, le "Nouveliste" de Port-au-Prince.

Il a été chroniqueur musical à l'Événement de Québec, puis à L'Action Catholique, et collaborateur à "L'Enseignement Primaire".

Il est l'auteur d'un volume sur "Les Hymnes Nationaux" (épuisé) et du "Questionnaire de Théorie Musicale".

En 1933, M. Gingras avait été chargé par M. Gabriel Grovlez, chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, d'un rapport sur l'influence de la musique française au Canada, rapport déposé aux archives du Ministère des Beaux-Arts de France.

Organisateur des conférences de l'Union Commerciale de Québec, il a pu être applaudi dans les causes suivantes: "La Musique comme Science"; "L'Origine de nos Noëls"; "Les Hymnes nationaux des deux Amériques"; "Histoire de l'Académie de Musique de Québec"; "Chopin et la Pologne"; "Sibelius, musicien Finlandais"; "La musique dans l'éducation familiale"; etc... etc...

QUELQUES OPINIONS

Je cueille au hasard quelques opinions exprimées au sujet des aspects multiples de l'activité artistique et de la carrière féconde de M. Rolland-G. Gingras.

"Le récital de M. Gingras fut un véritable régal artistique. Plusieurs personnes présentes faisaient judicieusement observer que les récitals de ce genre ne sont pas assez fréquents et que les organistes de la valeur de M. Gingras devraient faire en sorte que le public soit admis plus souvent à admirer leur talent". (Le Soleil, 22 juillet 1932).

"M. Gingras est avantagusement connu dans les cercles musicaux de la province. Ses récitals d'orgue, ses activités dans le monde musical, ses articles, ses critiques et ses compositions ont grandement contribué à faire sa réputation". J.-J. Gagnier, 16 janvier 1936.

Il me faudrait plusieurs pages pour transcrire tous les témoignages d'appréciation qui s'échelonnent sur ses trente années de carrière artistique et de dévouement à la cause musicale chez nous.

Jeanne ROCHEFORT

"LA FEMME EN CROIX" d'Henri Franville au Radio-Théâtre

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le jeudi 1er novembre, à 9 heures, une œuvre dramatique d'Henri Franville, intitulée "La Femme en Croix".

Robert Choquette en a fait l'adaptation radiophonique.

Cette œuvre tient à la fois de la comédie dramatique et du mélodrame. Le roman n'est pas sans qualité et a permis un très intéressant apport à la scène radiophonique.

L'action se déroule en Suède. Un sculpteur qui habite une petite ville de province a fiancé une jeune fille dont les mérites en feront, dit-on dans son entourage, une épouse modèle. Comme le jour du mariage approche, notre sculpteur prie l'un de ses amis, médecin qui habite la ville voisine, de lui servir de témoin. Celui-ci hésite, ne sait que faire et finalement se rend à l'invitation de son ami, le sculpteur. N'aime-t-il pas lui-même la fiancée, n'a-t-il pas voulu lui aussi en faire son épouse? Bientôt le sculpteur apprend les sentiments de son ami et il s'en suit entre les deux hommes des rivalités, des rancunes, pour ne pas dire des haines et parfois des manœuvres peu recommandables. Il arrive que le sculpteur est blessé dans un accident, qu'il va peut-être perdre la vue et qu'il se voit rival qu'il appelle à son secours. Or, celui-ci acceptera mais à cette renversante condition qu'il le guérira s'il renonce à son amour: Qu'arrivera-t-il? Deux des principaux rôles ont été confiés à Mimi D'Estée et à François Rozet. Direction artistique de Paul Leduc.

La grand'messe de l'Oratoire à Radio-Canada

Radio-Canada transmettra le dimanche 4, à 11 heures, la grand-messe solennelle chantée à l'Oratoire St-Joseph. C'est ce que nous apprend le R.P. Adrien Malo, directeur de l'Heure Dominicale. Cette messe est destinée aux malades, aux personnes âgées, à toutes celles qui ne peuvent assister, pour une raison grave, à la messe, ce matin-là.

Radioreportage du pèlerinage à l'Oratoire

A ceux des lecteurs qui nous l'ont demandé, disons que le prochain reportage, à Radio-Canada, du pèlerinage des malades à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, aura lieu le mercredi, 7 novembre, de 3h. à 3h. 30. Il y aura sermon, bénédiction des malades et salut du S. Sacrement.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

PROGRAMME DE VARIETES

MARRAZZA CKAC

TOUS LES DIMANCHES

1.40 A 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.
308 Ste-Catherine O. BE. 1156

LES FETES APPROCHENT RAPIDEMENT!

POUR NE PAS ETRE DECU, PRENEZ VOS PRECAUTIONS dès maintenant et profitez du premier choix parmi nos variétés considérables de

BAGUES et BIJOUX

de tous genres et à tous les prix, actuellement en abondance.

CHEZ

Domponette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

Nouveaux COFFRETS

de fantaisie contenant des Produits de Beauté pour tous les goûts depuis \$1.00 à \$25.000

DIAMANTS

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Lettre ouverte

Au Révérend Père Legault, C.S.C.,
Directeur des Compagnons de St-Laurent.
Mon cher père,

La modération ne vient qu'avec le temps. J'ai donc contrôlé mon impétuosité habituelle avant de venir donner mon opinion. J'ai lu le compte-rendu d'une certaine causerie que vous avez faite, il n'y a pas très longtemps. J'ai ensuite entendu parler de votre article dans la revue des Jésuites. Puis j'ai eu, sous les yeux, le papier de Rob, mon confrère. Je me procurai donc la revue "Relations". Pour une fois, je suis de l'avis de Rob... et de la majorité.

Que c'est dommage, père Legault !
Je me souviens d'avoir rencontré votre ami Ghéon dans le train qui vous amenait, avec lui à Québec, ou vous vous embarquiez tous les deux pour la France. Vous, père, à titre de "BOURSIER DE LA PROVINCE". On vous donnait une bourse pour aller étudier le théâtre à Paris, vous, un prêtre. Comme je savais, déjà dans le temps, que nous sommes exposés à toutes sortes d'anomalies, dans cette province, ça ne m'a pas étonné plus que de raison. D'ailleurs, mon attention était plutôt fixée sur votre ami Ghéon. Une heure, je crois, que j'ai passée avec vous deux ? ... Il ne me reste, comme souvenir de cette heure, que les "je, me, moi, nous", de cette grenouille de la Fontaine.

Cet homme fut votre maître.
On avait fait peu de publicité sur l'octroi de votre bourse. Et pour cause ! ... Mais votre départ n'avait pas été sans provoquer une certaine commotion. (Il y a toujours eu tant de laïques rêvant de bourse de la Province qui leur eut permis d'aller étudier le théâtre !) En rentrant de Québec, je trouvai le public de Montréal en aussi grande effervescence que si... Jovette par exemple, eût obtenu de Son Eminence, l'argent nécessaire pour aller étudier les Ecritures Saintes, à Rome, sous prétexte qu'elle aimait la poésie, et qu'elle était sûre de ne jamais pouvoir donner libre cours à ses inspirations, si elle n'allait étudier avec des maîtres, le livre de David, pure source de poésie pure.

J'allais à Québec à ce moment-là, parce qu'il était très sérieusement question d'une proposition que m'avait faite monsieur Jean Bruchési, au sujet de l'enseignement de la diction française dans toutes les Ecoles Normales de la Province de Québec. Une des grandes objections de l'Honorable Cyrille Delage à mon sujet, était l'existence de nombreuses Ecoles Normales fréquentées par des élèves adultes du sexe mâle, même des séminaristes, et que j'étais un peu jeune, et que je portais une jupe.

Devant cet octroi de bourse à un membre du clergé, je me suis dit qu'il s'agissait, sans doute, de pourvoir cette branche de notre enseignement, d'un professeur à l'abri de tout équivoque. Je me disais qu'enfin, une autorité munie de certaines connaissances en phonétique, diction, mise en scène, une autorité reconnue par le clergé, nous reviendrait un jour, qui purgerait nos collèges et couvents de toute la fadaise des mauvaises pièces de patronages, dirigerait l'enseignement de diction dans les institutions, formerait le goût de ceux-là chargés de l'organisation des séances de distribution de prix et des anniversaires de sainte Cécile.

Le Père Legault est rentré au pays. Il ne s'est pas occupé de diction, il ne s'est pas occupé des Ecoles Normales, il ne s'est pas occupé des collèges et des couvents.

Il a fait du théâtre. Du théâtre amateur. Et de l'excellent théâtre amateur. C'est un fanatique du théâtre qu'il aime avec frénésie. Magnifique ! Et comme directeur amateur, metteur en scène amateur, d'un groupe de jeunes amateurs, il a réussi extraordinairement bien. Enlevons notre chapeau !

Il s'est attaqué au genre de théâtre le plus difficile à comprendre, à faire comprendre à des amateurs, et à faire admettre au public. Et il a réussi à le comprendre, il a réussi à le faire jouer, il a réussi à le faire écouter par un auditoire de plus en plus nombreux. Il mérite toutes nos félicitations.

Lui et ses Compagnons s'installent cet automne chez les Jésuites, dans une salle renouée. Ils s'adjoint un administrateur dont la réputation n'est plus à faire, et ils annoncent un répertoire dont le choix nous laisse un peu interloqués, mais... mais pourquoi pas ? L'audace aura ceci de bon que si le Père Legault peut présenter, au Gesù, "On ne badine pas avec l'amour", ce chef-d'œuvre d'Alfred de Musset, tout le répertoire est ouvert, maintenant, à ceux qui présentent du théâtre à des auditoires autres que l'auditoire des "couventines". Bravo ! ...

Mais voilà où la sauce se gâte. Le Père Legault, officiellement, publiquement, se met sur des positions, et installe des batteries pour une bataille dont le but ne fait plus de doute, et qui dévoile ses ambitions personnelles, ambitions qu'on sentait bien, mais qu'on se refusait d'admettre.

Le Père Legault ne veut plus seulement être un éducateur, il veut être un "producer". Un homme de théâtre. Et ce qui est pis, il veut être considéré comme le seul capable de faire oeuvre de théâtre au pays.

Et pour cela, oubliant les grands principes de charité chrétienne appris au noviciat, il se sert de l'arme la moins noble, la moins chrétienne qui soit : l'assommoir moral, intellectuel... et même matériel.

Son article est clair. Pour lui, tout ce qui s'est fait jusqu'ici dans ce pays où chaque effort, (si pauvre, si mince, si maladroit fût-il) a coûté des sueurs, des nuits blanches, et souvent des larmes... et souvent beaucoup d'argent, dans ce pays où chaque effort, pour la survivance du théâtre d'expression française, a été autant de pierres superposées en escalier, vers un plateau où l'on peut oser jouer même de "l'abstraction" maintenant, et réunir quelques centaines d'auditeurs... tout cela il le renie, tout cela il le soufflète. Et il insulte ceux qui, depuis cinquante ans, ont fait que tout-de-même, de grand-père en fils, et en petits-fils, il se trouve maintenant une jeune génération pour apprécier Musset, Claudel ou Sartre.

Ce n'est pas bien joli de se battre de cette façon. Et ce n'est pas digne d'un homme dont le premier devoir n'est pas, que je sache, d'enseigner "la charité exacte entre nous", mais la charité tout court. Donc, envers le prochain.

Qu'il y ait eu de la pourriture, sur nos scènes locales, grand Dieu, je suis payé pour le savoir ! ... Mais que, sans distinction aucune, vous parliez d'histrions et d'entrepreneurs en spectacles, lorsque vous parlez de tout ce qui s'est fait et se fait encore, c'est que vous avez perdu la mémoire, père et ne voulez pas voir. Ou alors, c'est que, fort du droit que vous donne votre état, vous voulez hypnotiser le public, comme vous avez hypnotisé un petit noyau d'adeptes qui diront qu'un ciel de novembre est vert concombre, si vous vous mettez dans la tête de les persuader qu'un ciel de novembre puisse être vert concombre.

Vous avez réussi ce tour de force avec quelques jeunes, et cela en flattant leur vanité, la plus mauvaise forme d'éducation qu'on puisse appliquer. Vous avez fait de certains de vos compagnons, des petits êtres tellement bouffis d'orgueil, tellement égocentriques, qu'on refuserait de s'y intéresser si on ne savait pas que la crise passera avec le temps, comme elle est passée chez ceux-là qui étaient de vos Compagnons il y a sept ou huit ans, et qui sont devenus, maintenant, des hommes et des femmes, reconnaissant ce qu'ils ont fait sous votre égide, mais fort amusés, aujourd'hui, de leur grande présomption d'alors. On leur tournerait le dos à certains de vos jeunes, tant ils sont détestables de vanité si chez ces petites grenouilles, il n'y avait pas la graine d'un vrai beau talent qui nous intéresse et nous fait leur pardonner beaucoup.

Et c'est vous qui avez fait ça, d'après le texte même de votre article.

C'est vraiment dommage !
La vanité de groupe est aussi condamnable que la vanité individuelle. Et ce n'est pas l'anonymat qui protège la modestie, lorsque le patron du groupe lui-même emploie, en exclusivité, le "je, me, moi, nous".

Et vous lapidez le théâtre commercialisé ? Vous êtes bien placé, pour dédaigner les profits, vous qui faites ça comme un jeu, sûr que vous êtes que votre loyer sera toujours payé, et qu'on ne vous laissera pas aller sans habits. Vous pouvez bien prêcher le désintéressement, vous qui n'avez les soucis de l'existence matérielle. Et si par malheur, votre jeu vous amenait une déconfiture financière grave, vous seriez peut-être tancé d'importance par vos supérieurs, mais on ne vous laisserait pas faire une petite voyage à Bordeaux, j'en suis certain.

C'est une grande force que la force du pain quotidien assuré. Ça permet de se concentrer uniquement sur le théâtre poétique qui est une des formes de l'apostolat artistique (pas la seule, ne vous déplaît) mais qui ne nourrit pas un directeur, des peintres, des machinistes, des électriciens, et... tout de même les acteurs. Pas au Canada, du moins.

Mais il est une chose qui m'étonne dans tout ça. Comment se fait-il qu'un groupe aussi désintéressé que le vôtre, se rende maître de la salle du Gesù, au point que ceux qui voudront présenter là, leurs spectacles, ne peuvent le faire sans passer par vos conditions ? Pour ne mentionner que l'impossibilité d'avoir leur burlesque personnel, donc l'obligation d'accepter le vôtre, au prix de 5% de leur recette brute qui doit aller dans la caisse des Compagnons ? ... Et le vestiaire, aussi, je crois ? Si j'assiste à un spectacle de l'Equipe, et que je laisse vingt-cinq sous de pourboire à la jeune fille préposée au vestiaire, ça ne va pas dans la caisse commune de l'Equipe, n'est-ce pas ? Mais dans celle des Compagnons ? Et le restaurant aussi ? ... Je ne m'explique pas très bien ce commerce que les pires histrions du spectacle n'ont encore jamais osé faire : exploiter l'auditoire de la troupe voisine.

(suite à la page 11)



Une réception, donnée par Mme Paul Leduc, a suivi le récital de chant de la comtesse Odette de Foras, à Radio-Carabins, la semaine dernière. On remarque ici un groupe de personnalités de Radio-Canada, au centre Mme de FORAS, à ses côtés, Mme Paul LEDUC, Mlle Louise SIMARD, Mme Omer RENAUD, MM. Jean BEAUDET, directeur, Léopold HOULE, Omer RENAUD et Paul LEDUC.

A votre mieux...

AVEC LE TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Boîte simple - - - - 1.25	Bouteille Double
(3 boîtes) - - - - 3.25	Grandeur - - - - 1.25
(6 boîtes) - - - - 6.50	3 bouteilles - - - - 3.75
Traitement complet - - - - - \$9.75	

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

ADAM, 1350 Ontario Est ROLDUAS, 4271 Notre-Dame O. DAGENAIS, 6087 Boul. Monk FILION, 7499 rue St-Denis H. FABIEN, Verdun GAUVIN, 2101 Rachel E. HEBERT, 4077 Ste-Catherine E.	LAPORTE, 6417 rue St-Hubert LAPALME, 3038 rue Masson OLIVIER, 1877 Ste-Catherine E. MONT-ROYAL E. MONT-ROYAL E. PAUL MESSIER, 2035 Mont-Royal E. Phcie OUTHREMENT, 1195 Bernard CHAS ROUSSEN, 6700 St-Hubert
--	---



Dépôtaires pour le gros :
Les Pharmacies Modernes
Commandes par la maille ou renseignements :
LABORATOIRE LASSALLE,
Caser postal 2,
St-Henri R.
Dep. M.
CR. 2150,
Montréal.

MONUMENT NATIONAL

RUE ST-LAURENT

JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE
15 nov. 16 nov. 17 nov. 18 nov.



DRAME EN 3 ACTES
D'HENRY DEYGLUN

Tiré du programme radiophonique
"VIE DE FAMILLE"

ADMISSION: 50 - 75 - 1.00 — taxes comprises

Réservez vos billets au Monument National
à partir du 2 nov. — Téléphone PL.6404

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

On dit que Roger Champoux et Henri Letondal sont à préparer un ouvrage humoristique sur "L'Art de dire du mal des gens". Ce livre aura pour titre: "... Néanmoins".

Pour justifier leur titre, les deux collaborateurs expliquent qu'habituellement l'on commence par dire du bien de sa victime, puis l'on fait une pause et l'on dit: "Néanmoins..."

Notre jeune confrère (devrions-nous dire "consoeur"?) Monique Robert vient de découvrir le théâtre et la critique dramatique.

Le succès de Monique Robert auprès des artistes, surtout masculins, est foudroyant. Mais comment une jeune personne aussi jolie, et aussi séduisante, ne se gagnerait-elle pas tous les coeurs?

Le prénom de Pierrette est fort bien porté par les chanteuses.

La plus "illustre" parmi celles-ci est sans doute Pierrette Alarie que les bonnes fées ont conduite au Metropolitan.

Mais il y a aussi Pierrette Champoux, la talentueuse petite artiste entendue, tous les matins, à CKAC.

Et il y a également Pierrette Doray, qui a chanté avec succès à l'Exposition de Québec, et se fait applaudir dans les principales villes du Canada.

C'est décidément un prénom qui porte chance!

L'académicien Georges Duhamel s'est fort élégamment tiré de l'impasse où l'avait placé son article du "Figaro", au sujet des éditeurs canadiens.

Il a expliqué aux journalistes qu'on avait mal interprété ses phrases (formule habituelle) et qu'il ne voulait pas la mort de nos éditeurs. Pour donner plus de force à son démenti, Georges Duhamel a cité quatre de ses derniers bouquins qui sont publiés à Montréal.

Evidemment, quand on est payé mille dollars pour une simple conférence au Plateau, avec préambule par M. Bruchési et remerciements par M. Montpetit, il est difficile de ne pas s'excuser d'un article maladroit.

Aux dernières nouvelles, le Roi de la Pantoufle (Raoul Courchesne, pour ne pas le nommer!) installera son domicile à Westmount.

Il devra donc, par suite des difficultés de transport, abandonner ses fonctions au Théâtre Arcade. Ce qui ne l'empêchera pas d'aller visiter les artistes parmi lesquels il est si populaire.

Un cinéaste français qui visitait la province de Québec pour la première fois, voyageait en automobile entre Montréal et Trois-Rivières.

Il s'arrêta dans une auberge, en compagnie d'un publiciste montréalais, et commanda un plantureux repas arrosé des quelques bonnes bouteilles qui restaient en cave.

Puis, à l'heure du café, il voulut prendre du cognac. Il appela donc la jolie et naïve enfant qui le servait et, sachant que l'alcool était prohibé, lui dit à l'oreille:

— Je voudrais une petit fine!

La belle enfant rougit et disparut.

Elle revint, au bout d'un moment, et confia au fastueux client:

— Quant à moi, je suis bien parée, mais je vais aller chercher une de mes amies pour votre "chum"!

La carte d'invitation d'un banquet aux huîtres, présidé par le juge Amédée Monet (sic), portait à l'endos deux annonces publicitaires dont l'une ainsi rédigée:

"Albert Cloutier, bois et charbon."

Tout renseignement pris, il ne s'agissait pas de l'excellent jeune premier qui est en vedette au Théâtre de Chez-Nous.

A ceux que la chose intéresse nous disons qu'il existe, à Montréal, une rue Arcade (et non pas de l'Arcade), laquelle est située à une énorme distance du théâtre du même nom.

Il y a aussi une rue Basset qui fait face à l'Hôtel-Dieu.

C'est Marcel Chabrier qui raconte celle-ci.

Un sourd suit un cortège funèbre.

Lentement, pas à pas, les amis du défunt déambulent derrière le corbillard.

Mais le sourd, n'entendant pas ce qu'il fait, laisse échapper une série ininterrompue de bruits insolites qui gênent sérieusement ceux qui suivent.

Si bien que celui qui se trouve derrière lui met la main sur l'épaule et lui dit:

— Modérez-vous! Est-ce que vous n'êtes pas un peu honteux?

Et le sourd de répondre:

— Hélas! Ils sont tous comme ça! Ils s'en vont les uns après les autres...

LES TROIS X



Vous souvenez-vous de BRUCE WENDELL?

M. Phil Lalonde, directeur de CKAC, recevait dernièrement une lettre de Bruce L. Wendell, qui fut annonceur à ce poste pendant les années qui précédèrent la déclaration de la seconde grande guerre.

Voici en quelques lignes la teneur de ce message de notre ancien confrère.

Mon cher Phil,

J'ai cru que tu serais intéressé de connaître le nouveau développement dans ma carrière radiophonique. Après plusieurs mois passés au front, j'ai obtenu un retour dans le domaine radiophonique et je te prie de croire que je n'en suis nullement fâché. Mes dernières vacances furent passées à Paris où je me suis très bien amusé après quoi je fus nommé à la direction d'un puissant poste radiophonique de 100,000 watts. Quelle merveille Phil, il n'y a rien de plus merveilleux et j'ai un personnel de 50 hommes dont 50 civils allemands. Nous avons eu à tout construire nous-mêmes mais maintenant nous en récoltons les immenses profits.

Comme tu le vois je ne semble pas trop m'ennuyer de mes vieux amis. J'espère que tout va pour le mieux de ton côté. Je te serais très reconnaissant de saluer pour moi tous les anciens confrères avec qui j'ai fait mes premières armes dans le domaine radiophonique.

BRUCE

Reprise des concerts SARAH FISCHER

La sixième série des concerts Sarah Fischer s'ouvrira le lundi, 5 novembre, avec Lucienne Martin, violoncelliste, en première audition. Ce premier concert de la présente série sera suivi de quatre autres le premier lundi du mois, à l'exception de celui de janvier qui aura lieu le 14.

Cette oeuvre grandement appréciée de notre public depuis six ans, s'annonce cette année avec une répercussion du succès de Pierrette Alarie. Nous savons que cette brillante étoile était déjà en vedette à la radio. C'est sa mère, Mme Alarie, qui signalait à Mme Fischer que sa petite fille d'alors désirait se faire entendre en concert, car les talents de Pierrette, dans l'art du chant, n'étaient pas encore connus; son début eut lieu à l'Art Association, le 31 mars 1943. Madame Fischer qui, à l'âge de 16 ans, chanta "Colette" dans la "Basoche" d'André Messager, à côté de Mme Alarie, laquelle débutait dans le rôle de Marie d'Angleterre, avant son départ pour faire sa belle carrière en Europe.

Cette prochaine soirée du 5 novembre nous offre encore de nouveaux talents. Et le 3 décembre nous aurons l'avantage de réentendre Denise Mainville, devenue vedette.

Madame Sarah Fischer nous apprend la bonne nouvelle que le succès de ses concerts ayant dépassé toutes ses prévisions, son plus ardent désir est de créer une bourse d'étude prélevée sur

les recettes. Voilà certes qui est bien de nature à encourager les artistes en herbe avec cette heureuse et si encourageante perspective de la possibilité de devenir boursiers à leur tour. Cette admirable entreprise mérite donc tout notre encouragement.

Souscription des AMIS DE L'ART

L'Association des Amis de l'Art veut à tout prix continuer son oeuvre bienfaisante et c'est pour cette raison qu'elle lancera du 15 novembre au 1er décembre prochain sa grande campagne de souscription. Aucun objectif n'est fixé pour le moment, et l'organisation compte sur la belle générosité d'un public désireux de favoriser l'éducation artistique de nos étudiants et écoliers.

En parcourant les annales de l'Association, pour l'exercice 1944-45, on se rend compte que pas moins de 12,000 enfants et jeunes gens ont bénéficié d'inestimables traitements de faveur dans la plupart de nos

cercles artistiques, et cela, par l'intermédiaire des Amis de l'Art. L'Association a, en effet, procuré à ses protégés, cette année, quelques 50,000 billets à prix réduits et plus de 15,000, gratuits pour ballets, concerts symphoniques, opéra, opérettes, récitals, spectacles de toutes sortes, etc. Ces imposantes statistiques parlent d'elles-mêmes et on en conclut qu'une telle oeuvre doit humanitairement subsister.

On porte à l'attention du public que toute souscription versée à la caisse des Amis de l'Art, du moins, pour le temps de la campagne, pourra être déduite du total du revenu imposable.

Leçons de chant et d'interprétation ADELINA CZAPSKA

3641 OXENDEN
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad
Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie
Tél. PL. 6508 pour appointment
Les lundi et jeudi de 2 à 5 h. p.m. seulement



Mlle Cécile Porreault

Professeur de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU

Tél: CH. 4377

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez ce bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Rubric-a-brac Musicale

Pour ou contre Gershwin?

Gershwin est à l'honneur. On le propage de ce temps-ci de façon systématique et heureuse. Qu'une telle campagne fasse partie ou non d'une coterie de race ou de toute l'opinion américaine, ce n'est pas présentement ce qu'il importe d'analyser. Gershwin en vaut la peine, à coup sûr. C'est un cas si curieux qu'il constitue un beau sujet d'article.

Inutile de critiquer Gershwin. Il est même oiseux de le détester. La seule critique permise et la plus intelligente, quand il s'agit d'un novateur de cette envergure, c'est de faire mieux que lui. Détester un compositeur avec férocité suppose la claire connaissance des règles qu'il enfreint ou qu'il ne suit pas. Cela devrait pouvoir constituer un système défini...

D'une conversation survenue récemment entre Georges Savaria, pianiste et l'auteur de ces lignes, il appert que même de tout jeunes musiciens, Prix d'Europe, revenus de Paris, peuvent aimer Gershwin et sa *Rhapsody in Blue*. Mettons-nous donc à la page. Savaria entend même terminer son concert du 22 novembre par la version pianistique de la *Rhapsody*. Et voici ce qu'il nous dit de ce projet dont nous sommes montré surpris.

La *Rhapsody in Blue* est une vaste fantaisie inspirée du jazz mais qui s'en éloigne sensiblement, puisque Gershwin n'a pas voulu que le rythme fût au premier plan comme c'est le cas dans le jazz pur. Au contraire, il exploite et oppose avec une grande habileté, les syncopes et les contretemps les plus "déhanchés" sans cependant négliger le facteur mélodique. En se rattachant à la musique française et au jazz par ses procédés, *Rhapsody in Blue* fut la première oeuvre du genre et malgré quelques déficiences, c'est une innovation qui a ouvert des voies nouvelles aux jeunes compositeurs américains.

On sera bien surpris d'apprendre que la principale composition de Gershwin, d'allure si profane, contient un thème grégorien après les trois expositions du début et l'influxion des motifs secondaires en un thème défini. Mais nous aurons sans doute à revenir là-dessus. Pour aujourd'hui, constatons l'ingéniosité avec laquelle on propagandise le grand compositeur juif américain qui aurait eu 47 ans cet automne. Ce n'est pas son cinquantième qu'on célèbre. C'est un simple anniversaire de sa naissance, et le 47e! De plus avec quel zèle ne le fait-on pas? Tous les musiciens un peu considérables, qui ont leur nom quelque part dans des manuels d'Unions, des prospectus d'écoles, etc., ont été inondés d'un flot de paperasse venant d'un comité américain et même d'un groupe de... Toronto.

Regardons bien comment se lance et s'entretient une mémoire en Amérique! Nous en aurons peut-être besoin un jour, qui sait?

Eugène LAPIERRE, D.M.



E. Lapière, D.M.

Bruits & Sons

Il fut un temps où la pluie a enfin dit adieu à notre Métropole. Cet après-midi, au moment où j'écrivais ces lignes, le soleil est radieux et on dirait que c'est le printemps qui nous arrive au lieu de l'automne et l'hiver. Mirage!

N'allons pas nous mettre à rêvasser puisque les arbres ne sont pas en fleurs, et que nous n'aurions presque pas d'excuse!

Vous êtes allé entendre Paul Robeson, le chanteur noir, célèbre surtout aux Etats-Unis pour la politique qu'il fait en faveur des siens? Il est rumeur, dans la ville, qu'un grand hôtel lui aurait refusé ses portes, sous prétexte que M. Robeson est un personnage de couleur. Vrai ou faux? Nous ne saurions dire avec certitude; en tous cas, c'est la première fois (à notre connaissance) qu'un grand hôtel fait subir pareil outrage. Ici, à Montréal, comme partout au Canada, on n'ostracise généralement pas les Noirs et ceux-ci ont droit de passage et d'entrée dans toutes les gares et salles de théâtre et cinéma. La question fera probablement bien du bruit, surtout si l'on songe que les hôtels montréalais, l'an dernier, n'ont pas refusé la présence de Madame Marian Anderson.

Pour atténuer les choses, on dira certainement que M. Robeson fait trop de politique au cours de ses concerts (la moitié, en effet, en est remplie). On ne peut, en tout cas, le blâmer. Si les démocraties existaient réellement, au plus propre sens du mot, il y aurait bien des choses qui ne se feraient pas.

Concours Debussy

On a vu, dans les journaux, l'annonce d'un concours Debussy qui se tiendra aux Etats-Unis et dans lequel peuvent participer les pianistes de n'importe quelle nationalité, religion, sexe et âge. Ce concours a un prix final de \$1000. Les pièces à interpréter sont choisies parmi les plus courantes du répertoire du compositeur français. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Secrétaire, Concours Debussy pour pianistes, 3508 rue Clay, San-Francisco, 18, Californie.

Marcel Dupré

Il viendra à Montréal, dès le début de la saison musicale prochaine de la Société Casavant. Le grand maître français, qui a une immense popularité chez nous, ne donnera pas qu'un concert: la Société Casavant lui organisera probablement une tournée qui le mènera dans toutes les grandes villes canadiennes.

Petite nouvelle

La décentralisation musicale dans la Province va en s'augmentant. C'est au tour de Saint-Jérôme d'avoir sa Société de Concerts, qui inaugure sa première saison mardi dernier le 30 octobre par un récital de la jeune pianiste Lorraine Gaboury, de Montréal, ex-élève de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, et qui étudia plus récemment avec le maître Isidore Philipp, à notre Conservatoire. Mlle Gaboury se fait entendre parfois à la radio. A la salle du Pensionnat des Saints-Anges, elle interprète des oeuvres de Chopin, Liszt, Beethoven, Bach et Debussy.

A Joliette

La Société des Amis du Séminaire de Joliette (direction: le R. P. Corbell, c.s.v.) présentera en cinq soirées, au cours de la saison: Les Disciples de Massenet (5 novembre); un film musical (20 nov.); "Le Chant du Barbeau", avec les Compagnons (10 décembre); l'Or-

chestre Symphonique des Jeunes de Montréal — 60 musiciens sous la direction de Fernand Graton (28 janvier); et le Quatuor Alouette (18 février).

Tout est changé!

Il fut un temps où la musique et les affaires ne faisaient point bon ménage. De la part des hommes d'affaires, c'était une grande indifférence envers les sociétés musicales. Tout est changé, aujourd'hui. Je n'en veux pour preuve que ce simple fait dont je viens d'avoir l'écho: aux Trois-Rivières, le Jeune Commerce, qui a plusieurs titres à l'estime et à la reconnaissance des nôtres, vient d'accomplir un geste qui l'honore et qui démontre qu'il sait s'intéresser non seulement aux aspects purement matériels, mais aussi aux aspects culturels du développement de sa ville. Sans en être nullement sollicité, il a, par l'entremise de son président, M. Marcel Lajole, fait parvenir aux organisateurs de l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, un chèque pour l'achat de 50 cartes de membres afin de permettre à ses membres d'assister en groupe au con-

cert du 13 novembre, le troisième que présentera l'Orchestre depuis sa fondation. Bravo, le Jeune Commerce de Trois-Rivières!

Il en pleut!

des imprésarii sur notre ville, et dans les autres... A preuve, ces deux annonces qui ont paru dans un journal québécois signées de deux noms d'artistes et qui démentissaient l'annonce de leur venue faite par de nouveaux imprésarii... J'avais bien parlé d'être moderne, la semaine dernière. Les femmes ne se contentent plus d'écrire des rubriques théâtrales, voilà maintenant qu'elles se présentent comme imprésarii, du moins pas encore dans notre ville, mais dans cette chère vieille Capitale... Espérons que les personnes en question ne feront pas d'erreur regrettable, faute de jugement!

MOZAILLE

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

CONCERTS SARAH FISCHER

Sixième

Série

au ART ASSOCIATION OF MONTREAL

au bénéfice des Musiciens Canadiens
Sous le haut patronage de
son Altesse Royale, La Princesse Alice, Comtesse d'Athlone.

27ième CONCERT

LE LUNDI, 5 NOVEMBRE 1945, A 8.45 HEURES

RAYMONDE MARTIN,

violoncelliste

(en 11ère audition)

LORRAINE MASSE,

soprano

(en 11ère audition)

DORIS KERT,

pianiste

(en 11ère audition)

MADELEINE MARTIN,

au piano d'accompagnement

LE PROCHAIN CONCERT DU LUNDI, 3 DECEMBRE

aura, comme attraction principale, la brillante artiste

DENISE MAINVILLE, soprano.

entourée de Ralph Moore, flûtiste, et George Dolan, pianiste.

Au piano d'accompagnement: Edna Marie Hawlin.

LE 14 JANVIER, on entendra Susanne Clerk, mezzo-soprano.

Prix du billet: 57 cents — Taxe incluse — en vente chez Archambault, rue Ste-Catherine est.



STUDIO LACASSE-MORENOFF

Trois grands ballets

• La Grèce antique

• Nuits Moscovites

• Le mariage de la Poupée et du Soldat de bois

• Danse — Chant

BILLETS:

STUDIO

LACASSE-

MORENOFF

175 est, rue Sherbrooke

PLateau 0800

MAURICE LACASSE - MORENOFF

présente

Ballet

Music - Hall

avec

75-ARTISTES-75

Un orchestre symphonique

Direction: Germaine Moineau

et

un orchestre russe

les

24 ET 25 NOVEMBRE

au

Monument National

Musique à vendre

AUBAINE:

Musique vocale

Musique d'orchestre

Partitions: Opéras, opérettes, oratorios

Choeurs mixtes et à voix égales, profanes et religieux

Littérature

VISIBLE ET EN VENTE VENDREDI DE 10 HRES A 5 HRES
au Monument National, au rez-de-chaussée

RIEN AU-DESSUS DE \$2.00

QUI SERA

MISS RADIO

96

Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "Radio-monde", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée Miss Radio 1946.

— COUPON DE VOTATION —

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée Miss Radio 1946.

Mon nom est

Adresse

Le coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera pas valide.

No 1

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessus et faites-le parvenir à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.



NICOLE GERMAIN



ANDREE BASLIERES



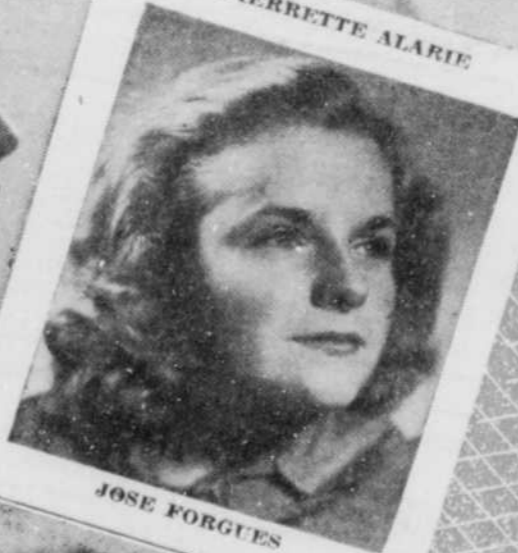
ALINE ROBI



PIERRETTE ALARIE



GISELE SCHMIDT



JOSE FORGUES



HUGUETTE OLIGNY



CLAIRE GAGNIER

S'ils étaient sans micro?

Le microphone, né de la radio, servit d'abord dans les banquets où il venait en aide aux conférenciers qui n'arrivaient pas à se faire comprendre.

Il couvrait impitoyablement le bruit des couteaux et des fourchettes...

Depuis, il a envahi la scène des théâtres et la piste des cabarets.

Les artistes ne veulent plus chanter sans micro.

Evidemment, tout le monde ne peut être un rossignol comme Lily Pons, ainsi que le disait si bien "Monsieur Dudoir".

Mais, tout de même, il y a un abus du micro qui devient intolérable à nos oreilles.

Entrez dans n'importe quelle boîte de nuit. Vous serez assourdi, d'abord par l'orchestre qui se compose surtout de cuivres, et ensuite par le chanteur de l'établissement

qui a l'air de manger le micro, littéralement.

C'est entendu, le tapage est nocturne dans une boîte de nuit. Les consommateurs parlent très fort et personne ne se gêne. La chanteuse réaliste et le "crooner" doivent faire des efforts. Ils se placent le nez dans le micro et ils font vibrer les murs.

Mais, tout de même... Est-ce qu'il n'y a pas un moyen terme?

Le micro est peut-être nécessaire dans des établissements où les clients doivent être tenus en respect, et où les artistes sont obligés de parler ou de chanter plus fort que ceux qui ne les écoutent pas.

Toutefois, il y a des oreilles sensibles! Et à force de faire du bruit, on déforme le sens auditif.

Lorsque Victor Franzen vint, pour la première fois au Canada, il joua au Théâtre Saint-Denis dont le vaste vaisseau l'impressionna. On lui parla de microphones. Il trouva l'idée excellente et fit de nombreux essais. Malheureusement les micros reproduisaient, en plus de la voix, le bruit des pas et les moindres sons sur la scène.

Autre chose: Le spectateur, au début du spectacle, doit tendre l'oreille. C'est assez naturel. Et puis, peu à peu, il s'habitue, il se fait... non pas une raison, mais une oreille attentive.

Mais si vous le gênez, c'est-à-dire, si vous lui donnez le son complet dès le commencement, il ne fait plus d'effort et il écoute sans fatigue, c'est entendu.

Le résultat, cependant, est tout le contraire: il devient sourd. Il entend trop!

Mon raisonnement vous paraîtra un peu curieux, c'est entendu.

Alors, s'il vous inquiète, allez passer une fin de soirée dans un cabaret. Si vous sortez de là avec les oreilles en bon état, c'est que votre ouïe est de premier ordre.

Sinon... eh bien, sinon, priez les artistes de chanter sans micro. Au début, vous ne comprendrez rien. Mais au bout de quelques minutes...

Henri LETONDAL

UN HOMME Et son idée

Le mois des morts. (Page d'album).

La cloche tinte dans le soir triste. Une volée monotone, lente, rythmée, un peu fatiguée. Ses accents courent, chacun leur tour bruyants et étouffés, par l'écho froid de novembre. Comme une voix qui appelle, supplie, puis sanglotte tranquillement...

* * *

Sur le chemin de l'église, le temps est noir comme l'encre. Un gros vent souffle on ne sait d'où; il siffle à faire peur dans les cimes dénudées des grands arbres au bord de la falaise et vient raffaier par saccades sèches contre les murs du vieux temple. Un reverberé se balance vis-à-vis le portique et crie sinistrement sur sa tige rouillée. Ses rayons pâles font reluire un instant les gouttes de pluie et donnent des dimensions fantastiques au grillage du cimetière.

Mais, épuisée, la cloche se tait enfin. Les portes s'ouvrent et se ferment sur les retardataires et des bouffées d'air viennent secouer une dernière fois les cadres massifs sur les murs du vestibule.

* * *

Dans la vaste nef, il fait sombre. Seule, la lueur de quelques bougies caresse l'alcôve d'un autel latéral; seule la lampe du sanctuaire dort discrète dans le silence pieux... Ce calme indescriptible qui surprend, vous trouble un moment, s'empare tout à coup de votre être!... Cet aspect mal défini, mystérieux, grandiose, que prennent la route, les arcades, les demi-teintes du saint lieu... Ce sentiment subit, magnifique, complet, de repos qui vous envahit... Cette radieuse détente de l'âme et du cœur après l'obscurité de la route, le vacarme de la tempête, les misères de la vie... Ce silence plein de bruits d'elles!...

* * *

Je voudrais aller là-bas vers la lampe solitaire, vers l'étoile qui appelle. Je voudrais m'approcher plus près de la croix noire enveloppée de blancheur et d'or... Mes jambes vacillent, quelque chose oppresse ma poitrine... Je ne puis... je n'en ai pas le courage... j'ai tant de chagrin... je suis si faible...

Le gros pilier des jubés va me cacher un peu. Dans son ombre, le front dans mes mains tremblantes, j'entends maintenant une voix grave, sereine, venir de quelque part à l'avant:

"De profundis clamavi ad te Domine. Exaudi vocem meam..." "Nous t'en supplions, Seigneur, écoute notre voix!"...

Un voile humide descend sur mes yeux. Je ne distingue plus rien. Je ne vois plus.

Ces intonations, toutes les mêmes, s'assourdissent à mes tempes qui battent... Il semble qu'elles viennent maintenant d'ailleurs, d'une autre direction, par delà les murs du cimetière tout près, de l'autre monde. Et ce sont les pleurs d'une mère chérie... c'est la voix des miens, des autres, d'eux tous qui, de leur tombeau, répètent à la croix noire:

"Clamavi ad te Domine!" Nous t'en supplions, Seigneur, aie pitié de nous!"...

* * *

La voix de là-bas se tait. Le murmure s'éteint. Un silence recueilli plane de nouveau. Je vois les saintes gens de mon village groupés vers le centre de la nef, tout près de la fournaise grotesque, là où il fait plus chaud. Leurs silhouettes se dessinent immobiles sur le grand et sombre vide.

Que de voiles noirs! Que de têtes penchées; c'est la vieille dame du rang d'en haut qui vient de fermer les paupières au Compagnon de toute une vie terrestre... C'est la petite adolescente qui n'avait que sa mère au monde et la manque plus ce soir... C'est Edouard, l'idiot du village qui ira tantôt se jeter à genoux sur la terre baveuse du cimetière où dort la seule personne qui n'ait jamais ri de lui... Ce sont les vieilles filles de la paroisse; toujours les mêmes. Elles se balancent comme des automates sur les genoux; leurs lèvres

émaciées chuchotent des prières, leurs visages éteints portent les stigmates des secrets dont personne ne sait la misère réelle... C'est le restaurateur du coin de la route, tragique, courbaturé, qui en a dix à nourrir, et n'a pas beaucoup de santé ni de clients...

* * *

Quelqu'un a échappé un livre sur le plancher de bois. Le bruit mat prend des proportions énervantes dans l'écho tiède. Il semble qu'une main osseuse a frappé à une fenêtre de l'église, du côté du cimetière.

Pour demander secours?... Pourquoi?... qui est-ce?... Nous ne le saurons jamais. Le grand vent de novembre vient étouffer l'appel de ceux que nous avons aimés. Sous leur prison de terre, ils pleureront peut-être par ce soir triste de n'avoir pas été reconnus.

LORD OH! OH!

L'histoire de la musique

M. Henri Nosco, le directeur des auditions qu'a organisées la National Broadcasting Company, pour illustrer l'histoire de l'évolution musicale, a consacré le concert du 1er novembre, à la fugue, ce genre de composition musicale où ont excellé les Bach, les Haendel, les Cherubini. C'est ainsi qu'il fera entendre Ricercare, de Gabrieli, (orchestre à cordes) Contrepoint no 10, de l'Art de la Fugue, de Bach (instruments à vents et cordes), Fugue, dite du chat, de Scarlatti, Finale, de la Symphonie Jupiter, de Mozart et la Fugue de Svanda Dudak, de Weinberger, ces trois dernières pièces seront exécutées par l'orchestre.

Radio-Canada fera le relais de ce concert qui passera de 11 h. 30 à minuit.

LE THÉÂTRE

(suite de la page 7)

Père Legault, vous avez causé bien du tort, je vous assure. Vous avez fait du tort au Théâtre que vous dites aimer. Vous avez fait du tort aux comédiens que vous avouez mépriser aujourd'hui, en raison d'accusations gratuites sur leur caractère, après avoir tenté pour être leur chapelain... après avoir été, en tout cas, leur prédicateur de retraite et leur confesseur.

Pourquoi avez-vous fait ça? C'est tellement dommage!

Vous ne rendez pas facile à vos amis, la tâche de défendre votre oeuvre et votre beau travail, je vous assure.

Jean DESPREZ

"Le Théâtre de Chez-Nous"

L'oeuvre dramatique à l'affiche du "Théâtre de chez nous", le jeudi, 1er novembre, à 7 h. 30 du soir, aux postes de Radio-Canada, a pour titre "Les pas dans l'escalier". Henri Letondal en est l'auteur. Alb. Cloutier tient le premier rôle dans cette série d'émissions théâtrales.

Quatuor de pianos

Le Quatuor de pianos de la NBC à son concert du samedi, 3 nov., à 11 heures du matin, concert dont Radio-Canada fera le relais, exécutera les oeuvres suivantes:

Ecossaises en ré majeur; Chopin; Nina, Pergolèse; Pizzicato Ostinato, de la Symphonie no 4, Tchaïkovsky; La Chasse, Paganini-Liszt; Momento Capriccioso, Weber; Valse sentimentale, Müller; Rondo, de la Sérénade Haffner, Mozart; Brazillera, Milhaud.

"Le Mot s'il vous plaît"

Les auditeurs sont priés de se rappeler que "Le mot s'il vous plaît" passe le dimanche soir, à 7 heures du soir. L'émission est relayée par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Roger Baulu en est l'ordonnateur.

Désirez-vous correspondre?

Nouvelles connaissances ou idées. — Organisation sérieuse fondée en 1928. — Inscribez votre nom dans le CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ. Case 305, Station "B", Montréal, Québec.

AMITIÉ

La correspondance vous apportera l'amitié sincère de nombreuses personnes.

Envoyez timbre pour renseignements

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CORRESPONDANCE C.P. 1500, Place d'Armes, MONTREAL.

Enfin! le livre du coeur!

Mon Deuil en Rouge

par la célèbre artiste de la radio JOVETTE BERNIER

L'ouvrage si longtemps attendu En vente partout \$0.50 (\$1.00 par la poste)

Editions

Serge Brousseau 1396 ouest, Ste-Catherine (Ch. 321) PL. 7322, Mt

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

Emile CARRIÈRE, O.D.

Adrien SENECAI, O.D.

CARRIÈRE & SENECAI

LIMITEE

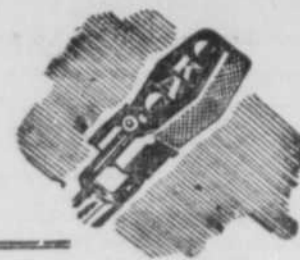
Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277 est, Ste-Catherine

LA. 2211 *



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

L'Heure de la Victoire

C'est lundi prochain, le 5 novembre, qu'a lieu la dernière des émissions en faveur du 9e Emprunt, la dernière "Heure de la Victoire".

C'aura été une saison bien remplie. Les radiophiles auront eu l'occasion d'entendre 5 émissions tout-à-fait spéciales, mettant en vedette les plus grands talents de chez nous et de l'étranger, des émissions dont le coût et l'organisation étaient considérables, mais dont le but était bien justifié.

En effet, l'on n'a qu'à passer simplement en revue la liste importante des artistes qui participèrent à ces "Heures de la Victoire", pour avoir une notion exacte de l'importance du programme: A la première émission (8 octobre): Simone Filibotte, Gérald Duranleau, Allan McIver, Hector Charland, Estelle Mauffette, Albert Duquesne, Mme Sylva Alarie et Juliette Huot, ainsi que, de Hollywood, Bing Crosby, Paul Whiteman et Franchot Tone; l'orchestre était dirigé par Raymond Denhez.

A la deuxième émission (15 octobre): Irène Moquin, Jacques Labrecque, Pierre Josch, Joseph Mazella, Lilian Dorsenn, Gaston Dauriac, le chef d'orchestre Jean Dauriac et de Hollywood, Claudette Colbert.

A la troisième émission (22 octobre): Lucienne Delval, Raymond Cardin, Arthur Romano, le chef d'orchestre André Durieux et, de Hollywood, Michelle Morgan et Victor Francen.

A la quatrième émission (29 octobre, lundi dernier): Jeanne Desjardins, Louis Bourdon, Martial Thibaudau, Arthur Leblanc, Marcel Oumet, Albert Cloutier et Marcelle Lefort, ainsi que Albert Chamberland dirigeant l'orchestre.

Voilà donc un tableau tout-à-fait éblouissant en ce qui concerne les émissions passées de l'Heure de la Victoire... Mais que l'on jette maintenant un coup d'oeil sur la liste des artistes qui participeront à la dernière de ces émissions, lundi prochain:

José Fergues, soprano. Paule Bailly, pianiste, la populaire accordéoniste Emilia Heyman, les artistes Gaston Dauriac, Marthe Thierry, Gaétan Labrèche, Camille Ducharme, Lise Prince, René Coullée, Jeanne Maubourg, Christopher Ellis, et le célèbre baryton américain Earl Wrightson (entendu tous les dimanches au cours du "Family Hour"). Cette énumération, bien que brève, suffit à indiquer que la dernière Heure de la Victoire sera un suc-

cès tout aussi réussi que les précédentes...

Une courte saison, mais bien remplie, et qui prouve que les organisateurs de ces émissions n'ont pas failli à leur tâche. Au contraire, puisque celles-ci sont devenues une véritable tradition dans tous les foyers canadiens...

La prochaine et dernière Heure de la Victoire, comme par le passé, sera diffusée par le poste CKAC comme par la plupart des postes français de la province. Soyons à l'écoute, ce sera la dernière occasion pour nous d'entendre l'un de ces magnifiques programmes.

Les émissions de "LA BONNE CHANSON"

Il a été souvent dit, et avec raison, que le folklore canadien-français est l'un des plus riches qui soient. C'est là un fait incontestable: la simplicité de ses mélodies et la richesse de ses paroles en font une musique qui touche à l'âme et qui pèse à tous, petits et grands.

Il y a quelques années, le folklore canadien-français n'était pas aussi répandu dans le public qu'à l'heure présente. Certes, nous possédions quelques organismes excellents comme le Quatuor Alouette, mais la tâche qui incombait à de tels artistes était trop grande pour qu'ils nous fassent connaître les centaines de mélodies que nous ont léguées nos ancêtres.

Mais la situation a changé, et ce, grâce au dévouement et à l'énergie sans pareil d'un prêtre de chez nous, l'abbé Charles-Emile Gadbois. Avec une persévérance fort louable, ce dernier est parvenu à rassembler une quantité innombrable de chansons canadiennes, publiées sous format populaire et même distribuées sur disques.

C'est donc avec une fierté bien compréhensible que le pionnier des postes français d'Amérique annonce à ses auditeurs la reprise des émissions de la "Bonne Chanson" pour le 3 novembre, soit samedi prochain. Albert Viau sera l'artiste invité, qui nous chantera quelques extraits des oeuvres recueillies par l'abbé Gadbois.

Par la suite, le programme sera entendu tous les samedis, et mettra en vedette un ou deux artistes invités.

Nous vous recommandons d'être à l'écoute de CKAC samedi, le 3 novembre, pour la 1ère de la série d'émissions de la "Bonne Chanson". De la musique, de l'originalité et de l'intérêt réunis dans un seul programme.

Un anniversaire



M. ROMEO GAUDRY, dont le programme "Les Evénements Sociaux", entendu tous les jours à 4 heures sur les ondes de CKAC, terminera lundi prochain sa 11e année et commencera le lendemain, 6 novembre, sa 12e année, avec sa 3,444e émission. A nous, pour cette fois, de souhaiter un heureux anniversaire à M. Gaudry!

CKAC suit la marche du temps

Les journaux sont une partie intégrale et normale de la vie quotidienne; ils forment un excellent moyen d'information, et... loin de nous l'idée de leur enlever des qualités bien méritées!

A notre avis, cependant, il existe un moyen encore plus direct et plus efficace de renseigner le public: la radio. Et c'est pourquoi, par l'entremise du poste CKAC, les radiophiles auront désormais l'avantage de suivre avec précision et justesse les grands événements qui se déroulent sur la scène locale et internationale.

La nouvelle série d'émissions diffusées à cet effet porte comme titre: "VU ET ENTENDU". Elle nous présente Robert Jouglet dans des commentaires et des analyses de la situation présente, ainsi que dans des entrevues enregistrées sur disques au cours de la semaine, et portant sur des individus autant que des événements.

"Vu et Entendu", maintenant en ondes, est diffusé tous les dimanches, de 8 h. 30 à 9 h. p.m., et réalisé par Alexandre Dupont. Et nous le répétons, c'est là un programme qu'il faut absolument écouter si l'on veut "se tenir au courant".

L'actualité vue sous tous ses aspects

De tous les programmes radiophoniques actuels, "Jamais d'Accord" est peut-être celui qui exprime le mieux les opinions de l'homme moyen sur les événements de notre époque.

Diffusé sur CKAC tous les mardi et jeudi soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45, "Jamais d'Accord" réunit deux copains qui causent amicalement sur des sujets d'un intérêt tout à fait actuel (la bombe atomique, par exemple) mais qui, comme l'homme moyen, savent également envisager ces questions d'une façon humoristique. De là une conversation gaie et animée, comme on le devine.

Les interprètes de "Jamais d'Accord" sont F. de Guise et Anicé Fernet, qui en écrivent conjointement les textes. Hertel LaRogue est le réalisateur.

Les fidèles auditeurs de ce programme déjà populaire voudront cependant prendre note que, dès la fin de la présente campagne électorale dans la Beauce, "Jamais d'Accord" passera sur CKAC de 7 h. 45 à 8 heures p.m. les mardi et jeudi, au lieu de 7 h. 30 à 7 h. 45. Mais la formule de l'émission restera la même: de l'agrément et de l'intérêt pour tous.

"CLICHÉS MUSICAUX"

C'est là le titre d'une nouvelle série d'émissions que les radiophiles peuvent maintenant entendre tous les dimanches sur les ondes du poste CKAC.

L'on se souvient sans doute de ce

Alys Roby



Cette populaire vedette canadienne sera l'invitée au prochain "CAFE-CONCERT" de CKAC, lundi, 5 novembre, de 8 h. 30 à 9 heures p.m.

programme, déjà en ondes l'an dernier. Pour la saison présente, les fervents de musique exotique seront servis à souhait, puisque "Clichés Musicaux" consistera exclusivement en des mélodies tirées du folklore russe.

C'est donc là une aubaine à ne pas manquer: tous les dimanches, de 8 h. 45 à 9 heures à CKAC, les "Clichés Musicaux". De la musique pour satisfaire les goûts les plus difficiles.

Le Radio-Théâtre du Dimanche

dorénavant entendu

de

8 HEURES à 8 HEURES 30

sur

CKAC

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

4

NOVEMBRE



Albert Duquesne



Alfred Brunet
Albert Viau

7

NOVEMBRE

8

NOVEMBRE



Pierrette Alarie
Michel Normandin
Lucienne Barbeau



Jeanne Maubourg
José Fergues

ET VOILA, je suis dans l'obligation de remercier Jean Desprez pour l'hommage précieux qu'il m'a rendu en la conclusion de "Dernière réplique à mon confrère ROB", la semaine passée: "J'aime" écrit-il "votre je-m'en-fichisme qui vous fait batailler sans jamais vous demander si ça ne vous retombera pas, un jour, sur la tête". Merci, merci et merci!

Un journaliste de carrière ne peut, je crois, recevoir de plus beau compliment que la proclamation par un adversaire-collègue de sa droiture et de son intransigeance dans l'accomplissement de son métier. Thank you and gracias!

Et devant cette déclaration, je me souviens de ce qu'Aurélien Scholl, collaborateur à la première heure au "Figaro" de Paris et fondateur de plusieurs revues, indiquait dans son "Nain jaune": "Les petites guerres du journalisme ne séparent que pour quelques jours des gens qui s'aiment bien au fond et qui tiennent autant à la dignité générale de leur profession qu'à la liberté particulière de leurs allures".

Ceci dit, je ne peux résister à la démanigaison qui me torture le me venge, hélas! des quelques aménités que mon ami a lancées vers moi en approuvant le proverbe qui dit à peu près: "Les Desprez jappent, mais la caravane passe..." n'était-ce que pour lui donner raison de s'écrier: "Oh! le chameau!"

CHOMEURS?

Notre confrère "Variety" publie la nouvelle suivante, datée de Londres: "Le Comité national d'épuration", section du gouvernement français, qui a fait enquête sur des accusations portées contre certains acteurs en France, qui étaient soupçonnés d'avoir collaboré avec les Allemands, au cours de l'occupation de la France, a envoyé un communiqué de caractère privé à la Chambre syndicale des directeurs de spectacles avec les noms suivants:

Lucien Blondeau, Robert Descombe, Odette Zazani, Galla et Gary, Marcel Raine, Louis Loubet et Ginot ne peuvent apparaître dans aucun genre de divertissement en France et ça, pour toujours.

Prohibition de jouer pour un an: Jean Tranchant, Pierre Gullet, Marthe Ferrare, Jacques Ferreol, Jacques Remy, Celestin Gannes, Priault de Prioli, Jean Vezien,



Jacques Dutal, Suzanne Guémard, Mireille Fery, Jean Yatove, Jean Houcke, André Allehaut, Gabriello, Jean-Jacques Murgier, Odette Moulin et Les Sosman.

Prohibition pour moins d'un an: Jean Lambert, André le Gall, Charles Vissières, Fréhel, René Daz, Pierre Ducheaupville, Charles Trenet, Raymond Legrand, Pierre Hiegel, Pierre Cadelle, Jeanne Sourza, Philippe Richard, Françoise Morhange, Marcel Sicard, Fernand Garatge, Jean Ripoche et Jean Hureau.

Cela n'est pas du tout la liste complète des coupables. Plusieurs autres sont maintenant sous enquête. Quelques-uns des grands noms aussi fameux aux Etats-Unis, en Angleterre qu'en France sont encore sous considération (Fin de la citation).

Qui aura le goût du voyage? Chlo sa...

DES LECTEURS...

...j'ai reçu plusieurs lettres en réponse à ma demande de correspondants sur la radio. Plusieurs sont parfaitement intéressantes et seront publiées d'ici peu dans une colonne spéciale, avec les pseudonymes que ces personnes ont offerts ou encore avec leurs véritables noms.

Quelques-uns ont pris la direction du panier parce que leurs auteurs n'avaient donné aucune identification ou avaient signé au clavier. Le plus grand nombre ont un défaut. Trop longues! Il nous faudra les résumer et en donner des extraits. Mais quelle belle preuve dans cet amas de lettres de l'intelligence du public et de son habilité à discuter de ses goûts. On verra bientôt le résultat...

PROPOS INTELLIGENTS...

Dans le "Standard" du 27 octobre, Malice in Wonderland écrit des commentaires fort intéressants sur la signification de l'engagement de Fridolin et de sept des nôtres pour un spectacle de langue anglaise. L'auteur centralise son sujet sur Gratien Gélinas mais pour tirer des conclusions générales importantes. Je cite rapidement:

"La question la plus importante, c'est que le producteur et l'acteur le plus brillant du Canada, dont les efforts ont été jusqu'ici limités au public canadien-français, va facilement paraître devant un auditoire canadien-anglais et en parlant anglais..."

"La zizanie entre deux races que certains politiciens voudraient voir s'établir en permanence, devient impossible quand le Canadien anglais voit les Canadiens français comme l'illustre Fridolin. Et Fridolin n'y va pas de main-morte..."

"Inspirée de son habileté sans égale de traduire le caractère ethnique du Canada français sur la scène, la revue de Fridolin peut faire plus que cent mille "sociétés amicales" (fellowships) pour rompre la barrière qui sépare deux races, barrière construite sur des différences de culture et de langue. En même temps, il peut apporter au théâtre anglais un souffle d'air frais qui peut simplement lui donner de la vitalité et le porter à chercher dans ses propres traditions et histoires, ces racines qui sont les seules bases d'une culture réelle. Trop de nos soi-disants efforts théâtraux canadiens ne sont que de vaines imitations du théâtre anglais ou américain". (N. du R. et nous pourrions dire de notre côté de vaines imitations du théâtre fran-

çais)
"FRIDOLIN reviendra au pays avec la volonté d'utiliser ce qu'il a appris aux fins de pousser encore plus en avant les aspirations de son cœur — une entente entre les deux races du Canada par le moyen de l'art" (...)

Voilà, je pense, une admirable autant qu'émouvante déclaration de principes avec une merveilleuse humilité du côté de nos compatriotes anglais. Sendons-nous les reins pour voir si nous aussi nous reconnaissons aussi bien la primauté de la nation canadienne, sur les exigences particulières?

PREVOYANCE?

Du service de publicité de NEC, nous recevons le communiqué suivant:

Le 22 octobre, 1945, nous avons reçu le télégramme suivant de la part de James-C. Petrillo, président de l'American Federation of Musicians: "Ceci pour vous notifier qu'après l'assemblée tenue entre votre compagnie et l'American Federation of Musicians dans mon bureau, il y eut discussion ultérieure et que nous en avons conclu définitivement que dès lundi, le 29 octobre, 1945, qu'à chaque fois que mes musiciens joueront simultanément pour la diffusion AM et FM, le même nombre d'hommes devra être employé pour la diffusion que celui employé pour la diffusion AM, ce qui signifie qu'une double équipe devra être employée".

Quelle conséquence aura pour notre FM ces instructions de M. Petrillo? Cessera-t-on ici le travail d'expérimentation présent. Nous verrons...

ROB



M. MIVILLE COUTURE, nouvel interprète de l'Equipe, qui jouera le rôle du Juif Lutzmann dans "Lilium" de François Molnar que l'Equipe, dirigée par Pierre Dagenais, mettra à l'affiche le 18 novembre au théâtre renouvelé du Gesù.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies
Recourez à "BUST-O-LAC"
 la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et mille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.
 RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
 168 Est, Ste-Catherine
 Livraison partout directement de notre serre-chaude
 P.L. 1786
 Ecoutez le Jeudi CHLF 12 h. 15-12 h. 30

LES MEUNIER DE LA FARINE
Robin Hood
 Vous invitent à écouter leur nouveau programme:
"LES TALENTS DE CHEZ NOUS!"
RADIO-CANADA
 le Jeudi soir de 8:00 à 8:30
 CBF—Montréal CHNC—New Carlisle
 CBV—Québec CKVD—Val d'Or
 CBJ—Chicoutimi CHAD—Amos
 CJB—Rimouski CKRN—Rouyn
 Ecoutez ce programme pour apprendre comment vous pouvez participer à ces émissions.

RADIO-CANADA
 présente
5 fois la semaine à 6 heures du soir
YVAN L'Entreprise

 YVAN L'Entreprise

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



Livre II No 4

Depuis que Marie-Perle Landry occupe l'emploi de secrétaire du professeur, Paulo Giguère se rend souvent chez les Swanson. Cette après-midi là, il causait avec la jeune fille, et toujours du sujet pour lequel il s'était pris de passion.

— Alors tu veux bien, ma petite Marie-Perle? Tu veux que je firtte avec toi outrageusement?

— Ça pourrait être amusant, si c'était en d'autres circonstances.

— Tu ne veux pas savoir si, oui ou non, ton oncle était une vieille crapule?

— Qu'est-ce que ça me donnerait de savoir?

— Ça vous ferait peut-être, ta maman et toi, entrer en possession d'une part, au moins, de ce qu'il a probablement extorqué à ta grand'mère.

— Ça peut te mener loin, Paulo.

— Jusqu'à confondre ton vieil escroc d'oncle Anatole. Pas plus.

— C'est tellement sale pour y pateauger!

— On ne le prendra pas trop au sérieux... On va s'imaginer lire un roman policier. Va falloir que tu y mettes un peu plus d'enthousiasme, par exemple. Va falloir que tu m'aides. De fait, c'est toi probablement qui feras la besogne. Tu es sur place. Moi je te dirai ce qu'il faudra faire, et tu me prépareras des petits rapports. Et on va s'amuser, hein?

— Entendu.

— Chic!

— Est-ce que je me trompe? On a sonné je crois?

— Oui on a sonné.

— Excuse-moi Paulo.

C'était André Boileau que Francine avait appelé auprès d'elle. Francine Rivard n'est pas de celles qui aiment se faire plaindre ou droloter. Même si elle a eu une jeunesse dorée, Francine, de par son mariage avec Rupert Swanson recouvrera ce fond d'équilibre qu'elle tient de parents et de grands-parents sortis du peuple. Aussi André Boileau fut-il fort étonné de l'entendre réclamer sa présence. Pas plus tard qu'avant hier, ne lui avait-elle pas dit s'objecter d'être traitée comme une adepte de la chaise longue? Et voilà que sa voix, au téléphone... sa voix très lasse et ornée de petits tremolos propres à la faiblesse... Il trouva la jeune femme écrasée dans un fauteuil.

— Mais qu'est-ce qu'il y a, Francine?

— Oh je ne sais pas. Je n'ai pas dormi de la nuit.

— Très mauvais ça. Si vous voulez avoir un petit enfant calme et normal, il faut dormir, au moins, vos huit bonnes heures.

— C'est facile à dire.

— Qu'est-ce qui vous a empêchée de dormir?

— Camille.

— Encore!

— Elle est venue, hier, pleurer dans mes bras, et encore ce matin.

— Elle commence à me taper sur les nerfs, la jeune mariée!

— Et vous n'êtes pas son mari.

— C'est justement ce qui est dommage. Je lui passerai les bel-

gues une fois pour toutes, moi, à ma belle épousee.

— Ils sont trop jeunes tous les deux. Robert n'est pas de taille à faire face à cette situation abracadabrante. Voilà que mon mari suit mon conseil, lui parle hier après-midi de prendre en mains l'entière situation financière de Camille. Non seulement Robert refuse avec indignation, mais il rentre chez lui et s'en prend à Camille.

— Ma petite Francine, vous voulez en croire votre médecin traitant?

— Ne prenez pas votre ton de dictateur, docteur Boileau.

— Il y va de la santé du petit qui va naître. Lui seul, maintenant, ne doit plus compter pour vous. Lui seul demande toute votre sollicitude.

— Les autres existent, André.

— Lui doit passer le premier. Les autres ensuite. Il faut donner à ce petit être qui n'a pas demandé à naître, toutes les chances possibles pour que cette vie démarre bien. Et ce démarrage est entre vos mains.

— Je ne peux pas fermer l'oreille aux malheurs des autres.

— Il va falloir vous endurcir.

— Au point de voir mon mari souffrir sans essayer de...

— Au point de déverser sur votre mari, tout ce qui n'est pas en regard de ce petit qui bougera bientôt dans vos flancs.

— Je vois.

— Et Rupert est l'homme capable de prendre ces responsabilités. Quant à madame Camille Lejeune, je vais aller lui dire deux mots et pas plus tard que tout de suite.

Trois minutes plus tard il était dans cette chambre de jeune fille que Camille occupait avant son mariage. La sermonne qu'il lui servit la prit d'abord au dépourvu, mais se ressaisissant bientôt:

— Ah ça, de quoi vous mêlez-vous?

— De mes affaires. Je suis le médecin traitant de madame Rupert Swanson, et bien décidé à parler en maître lorsqu'il s'agira de son confort et de sa santé. Et votre présence dans la maison est néfaste, et à son confort, et à sa santé. Vous allez me faire le plaisir, à l'avenir, de rester chez vous, et de ne paraître dans la maison de votre père qu'avec un visage souriant et des paroles de bonne humeur. Vous avez une chambre chez vous? Enfermez-vous-y lorsque vous voudrez broyer du noir.

— Alors, vous voulez intervenir pour me faire mettre à la porte de la maison de papa?

— Je ne veux plus Camille, que vous veniez troubler Francine.

— Troubler Francine? Comme si on pouvait troubler Francine! C'est le roc de Gibraltar, Francine.

— Elle semble être un roc; elle n'est qu'une femme, Camille. Et une femme qui va être mère avant longtemps. Il faut ménager ses nerfs.

Vous verrez combien il est indispensable d'avoir la paix intérieure, lorsqu'une femme est dans une telle condition. Vous le verrez par vous-même, le jour où...

— Oh, pas d'idiotie, s'il vous plaît, docteur Boileau! Ne soyez pas un oiseau de malheurs, et cessez de me prédire une telle calamité.

— Comment, vous ne voudriez pas être...

— Mais regardez-moi donc. Est-ce que je suis faite pour ces horreurs moi?



PAULO GIGUÈRE

— Je vous regarde. Et je constate en effet que vous êtes au-dessous du grand bonheur que représente la maternité. Malheureusement, dans ce domaine, vous ne serez pas maîtresse de la situation, Camille. Fasse le ciel que si ça se présente un jour, vous soyez assez femme pour savoir envisager, sinon les joies, mais du moins les responsabilités auxquels s'expose une femme dans cet état. Bonjour Camille, et décidément vous êtes de moins en moins intéressante à mes yeux.

Paulo Giguère, au moins trois soirs sur cinq, vient chercher Marie-Perle et l'amène dîner avec lui. Deux jours plus tard, il quittait une fois de plus, avec elle, le bureau de Rupert Swanson.

— Ça t'est parfaitement égal, dis-tu d'être compromise avec moi, Marie-Perle?

— Peu!

— Compromise pour rien du tout, pour rien autre chose que la satisfaction de découvrir ce qu'il y a sous le crâne chauve de ta crapule d'oncle?

— Ça, je commence à y tenir beaucoup... Oui... oui vrai, je commence à vouloir connaître des choses, bien des choses.

— On va les connaître. On n'aura de répit que lorsqu'on saura tout. Et alors couteau sur la gorge, Marie-Perle! L'oncle devra se dégonfler ou tu le menaces de la police.

— Je n'oserais jamais aller jusque là!

— Sois tranquille, tu n'aurais pas besoin d'aller jusque là. Il est sûrement de ces gens qui accepterait n'importe quel compromis plutôt que de voir la police fouiller dans leurs petits papiers.

— Ça, je commence à le croire. Et tu penses vraiment, Paulo, qu'il a mis la main sur l'argent que grand'mère aurait laissé à maman?

— Je n'ai pas de preuve. Mais si tu savais comme mon petit doigt me trompe rarement, Marie-Perle. Il y a des choses très laides dans la vie de ton oncle. Peut-être

même, abominables. Et ça date de loin. C'est-à-dire que son crétinisme n'est pas une faiblesse de ses dernières années. D'après ce que je puis voir, il s'échelonne, son crétinisme, sur les cinquante-quatre dernières années de sa vie. Et comme il en a soixante-et-quatorze, tu imagines s'il se croit à l'abri, après avoir échappé si longtemps à la justice.

— Grand Dieu, Paulo, mais ça ne serait pas une affaire de tribunal, tout de même!

— Le tribunal du peuple. Le tribunal des lésés qui réclament leur dû. Et les deux lésés sont ta mère et toi, Marie-Perle. Et le cousin Boisvert aussi probablement. Mais le dignitaire de l'oncle Anatole ne mérite probablement pas qu'on le tire du pétrin, dans lequel il a cuit depuis la mort de sa mère à lui, la sœur de ta grand'mère. Maintenant que je te fasse un aveu.

— Ou...

— J'ai pénétré chez l'oncle Anatole sous de faux prétexte.

— Quand ça?

— Avant-hier.

— Avant-hier?

— Si tu étais venue au rendez-vous hier soir, je t'aurais tout avoué.

— Je ne pouvais pas. Maman a eu une crise.

— Une crise de quoi?

— Je ne sais pas. De dégoût aigu, probablement.

— Pauvre dame veuve Landry!

— Et tu dis que tu es allé chez l'oncle Anatole?

— Sous prétexte d'un livre que j'aurais pu avoir oublié, mais en réalité, je voulais causer avec ToINETTE. Elle en sait long.

— Sur quoi?

— Sur le passé de l'oncle.

— Elle t'a parlé?

— Jusqu'à un certain point. Jusqu'à ce que je commence à manifester de l'intérêt au sujet de la première femme de l'oncle, et de sa disparition, alors qu'elle était à bord d'un transatlantique qui partait pour un petit voyage d'agrément en Europe.

— Elle n'a plus voulu rien dire?

— Rendue là, elle s'est refermée comme un huître d'eau douce. Mais je t'assure, Marie-Perle, que si on pouvait la faire parler... Et puis ce n'est pas tout!

— Quoi?

— Tandis qu'elle était aux prises avec un garçon livreur qui s'obstinait à ne pas passer par la porte de service, j'en ai profité pour aller faire une petite visite à ta tante.

— Ma tante ne quitte pas sa chambre ces jours-ci.

— Je suis allé la saluer dans son lit. Elle... Dis, Marie-Perle, ça lui arrive souvent de travailler du chapeau?

— De temps en temps, elle n'est pas en pleine possession de...

— Elle n'est pas toute là.

— Non.

— N'empêche qu'elle m'a parlé d'une chose avec tellement d'insistance...

— Ah oui?

— Une petite boîte qu'elle t'avait remise. Un trésor.

— Ah oui, la mèche de cheveux du seul enfant qu'elle ait eu.

— Elle y allait d'une idée fixe: qu'une dans cette boîte, il y avait ta délivrance, Marie-Perle.

— Pauvre tante!

— Il n'y avait vraiment que la mèche de cheveux dans la petite boîte?

— Mais... mais oui.

— Tu n'en es pas sûre? L'as-tu

au moins ouverte cette boîte?

— Mais oui. J'ai jeté un coup d'oeil, la mèche reposait sur un tampon, une espèce de petit coussin de papier de soie.

— Tu n'as pas regardé s'il pouvait y avoir quelque chose sous le papier de soie?

— Ça ne m'a pas traversé l'esprit.

— Diable! où est-elle cette boîte?

— Mais... mais je... je n'en ai pas la moindre idée Paulo!

— Tu l'as perdue?

— Et ça m'ennuie bien assez. Si tante Eugénie se mettait dans la tête, un jour, de vouloir revoir cette mèche de cheveux.

— Il ne s'agit pas de cheveux, Marie-Perle. Je suis sûr qu'il y a quelque chose d'autre, dans cette boîte.

— Mais comment peux-tu en être sûr?

— Mon petit doigt. Il faut trouver cette boîte.

— Je n'ai pas la moindre idée où elle peut être.

— Il faut la trouver. Quand et où l'as-tu vue pour la dernière fois?

— Je ne sais pas. Depuis que nous nous sommes installées chez l'oncle, je ne me souviens pas de...

— Tu ne te souviens pas de l'avoir rapportée de Laval-sur-le-lac?

— A dire vrai, non.

— Ma petite Marie-Perle, quand bien même on saurait vider de fond en comble vos deux chambres chez l'oncle Anatole, et la maison de Laval-sur-le-lac, il faut retrouver immédiatement cette boîte.

Ils décidèrent de rentrer tout de suite à la maison de la rue Patterson. Marie-Perle après avoir fouillé de fond en comble sa chambre, cherche maintenant dans celle de sa mère, la fameuse petite boîte que lui a donnée tante Eugénie, et que Paulo voudrait bien tenir en main. Durant ce temps, Paulo qui est au salon, rencontre pour la première fois monsieur Anatole Pinson, et se met en frais de le séduire afin qu'il ne s'oppose pas à sa présence dans cette maison.

— Ça vous intéresse l'histoire de ma vie, monsieur Pinson?

— Passionnément.

— Vous me raconterez la vôtre quand j'en aurai fini avec la mienne?

— Pourquoi pas? Vous êtes un très intéressant jeune homme, monsieur Giguère.

— Eh bien voilà. Je suis légitime, ma sœur et mon frère aussi. Mon père est mort alors que j'avais huit ans, ma sœur dix, et mon frère quatorze. Il est mort, non pas de tare héréditaire, mais d'un bête accident de chemin de fer. Voilà pourquoi, chassé de quatre collèges consécutifs, pour gagner ma vie, j'ai dû faire un peu de tout. J'ai même été directeur, éditeur, et vendeur d'un journal d'avant-garde, monsieur. Puis on a fini par m'accepter dans l'aviation.

— On a fini?

— On voulait bien de moi, mais on n'aimait pas les battements de mon coeur! Il faut un coeur froid, implacable, pour entrer dans l'aviation. Finalement mon coeur s'est refroidi. Temporairement. Juste assez longtemps pour qu'on m'accepte et qu'on me prépare au poste de radio-télégraphiste. Puis on m'expédiait l'autre côté. Mais le bombardier a eu la maladresse de s'arrêter à Terre-Neuve. Alors des copains et moi, on a fait une petite brigue. Notre jeep a capoté, et je suis allé me faire une glorieuse blessure sur des tessons de bouteille.

(Suite à la page 18)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

YVAN



Albert Duquesne (Yvan)

Claudette Degui, Emile Jullany, Blanche Gauthier, Juliette Béliveau. En arrière : J.-René Coutlée.

L'intrepide



Albert Duquesne, Claire Pelland, Claire Lafrenière et Jean Duceppe.



Jeannette Teasdale, Claire Pelland, Réjane des Rameaux et Albert Duquesne.



Estelle Mauffette, Claire Lafrenière et Albert Duquesne.



"Le Secret de l'Infirmier" s'en va en Province. De g. à d.: Berthe Plante (Dr Bréval); François Bertrand, annonceur; Clément Fradette (Fernand); Maurice Gauvin (Elphège); Rose Rey-Duzil (Rita) et Thérèse Couture (Lucette).

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



RADIOVILLETTE

On trouvera dans la prochaine édition de "Radio World" le premier bulletin de vote pour la "Miss Radio" de langue anglaise. — Dimanche soir à l'Hôtel de LaSalle, Manolita Del Vayo recevait à dîner en l'honneur de Lucienne Letondal et de Jean Lajeunesse. On sait que ces deux artistes se rendront ces jours-ci à New-York pour un engagement dans la pièce "St. Lazare's Pharmacy". — Si jamais la CKACette Madeline Johnson décide d'inviter ses frères et sœurs à visiter le poste, le 6e étage sera encombré. — Au fait, ce Bal Masqué des Radio-Canadiens au Preston Hall mardi soir a remporté un éclatant succès. On y reviendra plus longuement dans la prochaine chronique. — Répétons-le : Avec des noms tels que Jacques Auger, Sita Riddez, François Rozet, Pierre Durand, Fred Barry, Alexandre Dupont (réalisateur) et Roger Marien (scripteur), le Radio-Théâtre CKACiste du dimanche soir mérite l'attention de tous. — Les récentes nominations Radio-Canadiennes sont rapportées ailleurs dans les pages Radiomondaines. Félicitations aux élus.

A TOUTES LES BRISES....

Avec un groupe de compatriotes, Marielle Thibault est partie dimanche matin pour Mexico. Selon les calculs, le voyage en automobile s'accomplira en sept jours. — Aux obsèques Beaudry, à St-Laurent, les camarades et les personnalités du monde radiophonique formaient un cortège impressionnant de plus de 200. Plusieurs cachaient mal leurs larmes. — Lundi, Fridolinsky s'est envolé pour New-York dans le but de conclure les arrangements avec le producer Dowling. Car, avec Miriam Hopkins, il aura les honneurs de l'affiche du spectaculaire "St. Lazare's Pharmacy". — Quant à l'expédition New-Yorkaise de Marie-Eve Liénard, disons qu'elle n'a guère porté fruit. — De ce temps-ci, Camille Ducharme et L'Académicien se retrouvent souvent chez le marchand d'huîtres pour des achats identiques.

STELLES ET EPITAPHES

(A l'homme de théâtre et non au prêtre)

L'animateur des Compagnons a raison de vouloir l'établissement d'un théâtre de bon goût.... Un directeur a droit également de présenter les oeuvres qu'il juge supérieures....

Cependant, aucun homme n'a raison de vouloir imposer sa propre conception du théâtre à tout un peuple.... Aucun homme n'a le droit de traiter d'histrions et de mercantils les artisans "dévoués, et souvent malheureux, de notre survivance théâtrale....

Quant aux moeurs libres, on les retrouve dans tous les milieux.... Vraiment, il vaut mieux poursuivre une oeuvre méritoire dans le silence....

*Nous parlons de ceux-là qui, même s'il entrevoyaient un bénéfice pour l'argent investi, ont travaillé sincèrement à l'épanouissement du théâtre canadien-français.)

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Les Jean Lalonde célébreront dans l'intimité un prochain anniversaire de mariage. Et, voilà! — Oui, CJAD sera un fait accompli d'ici une quinzaine. — Le directeur d'un poste local se rendrait chez les Trappistes d'Oka pour une retraite de plusieurs jours. — Avec raison, les Equipiers sont enthousiastes du superlatif "Liliom", de Ferenc Molnar. — Quant au peintre Noël Gauvin, il vient de terminer le portrait à l'huile d'une célèbre inconnue.

FRESQUES ET FRASQUES

Adjudat Bouré ne se lasse guère de raconter les péripéties d'une session dominicale à son "Auberge du Vieux Fanal". — Ah, cette "trouaille" du CBFiste Paul Leduc! On en parle encore dans certains milieux artistiques. — Jamais plus Mme J.-R. Tremblay ne chantera "Get Up, Charlie!" dans la salle paroissiale d'un village ontarien. L'avez-vous deviné? Le président d'honneur se nommait juste...cent Charlie! — Il y a aussi le jeune premier désabusé qui, au guichet Arcadien, demande encore à voir "Monsieur Pizzy-Wizzy". — La ligue de feu d'un critique amer: "Ce fut radiodieuement rendu".

EN SIROTANT UN CAFE NOIR....

Aussi élégamment emmitoufflée, Judith Jasmin peut sûrement affronter les pires températures automnales. — Pour son rôle dans l'opérette "Rose-Marie", Gisèle Otis a commandé une robe avec soixante boutons dans le dos. Où l'on voit que les habilleuses sont utiles aux Variétés Lyriques. — Miville Couture, a les sangs tournés à la suite d'une récente tournée. — Dimanche, le CKACiste Jacques Beaudoin fut surpris de se retrouver dans la métropole. Car, les fins de semaine, il préfère errer dans le Québec, l'Ontario ou les Etats-Unis. — Au cours d'une récente expédition Outaouaise, Jean-Paul Kingsley a fait l'acquisition d'une baignole. Il va sans dire que les amis sont dans la joie!

LES DERNIERES PAROLES D'UN CONDAMNE

L'autre jour, Emile Juliany fâcheusement fracassa ses béaicles. Il croit maintenant au proverbe "Qui casse les verres les paye"! — Lors d'un récent enterrement de vie de garçon, Alain Gravel a démontré qu'il était passé maître dans l'art de raconter des historiettes. — Et, il faut connaître l'opinion de l'Arcadien Marcel Journet sur le dramaturge Bernstein. — On apprend que Georges Bouvier est devenu un champion du jeu de quilles en comptant 296 points dans une seule partie. — Albert Duquesne rêve aux beaux jours de la dernière saison estivale. Et, nous aussi!

Sur nos Ondes

En réponse à trois correspondants de province.

Le sujet: les tournées de province.

Chère madame Dionne, s'il est vrai que dans une paroisse, une troupe de Montréal s'est présentée dans un tel état d'ébriété qu'il a fallu faire évacuer la scène, je crois qu'alors, il serait du devoir des organisateurs d'en faire rapport au Président de l'Union. Je ne sais au juste ce qu'il pourrait faire, nous n'avons pas encore prévu la censure ou la liste noire, mais il est temps, je crois que les comédiens en groupe, se dressent contre ceux-là qui font un tort aussi considérable à la confrérie.

Madame Berthe C., vous avez raison de dire que certains auditeurs de province se conduisent comme un ramassis de voyous. Il est très pénible aux comédiens d'avoir à jouer au milieu du chahut qu'on fait souvent: bruit de chaises, piétinement, rires intempestifs au mauvais endroit, et réflexions à haute voix émises simplement parce que le gros Jean, ou le grand Thaur de la paroisse, veut montrer de l'esprit qu'il n'a pas.

A Provincial... Cher monsieur, il faut être indulgent pour les comédiens si le rideau ne se lève pas toujours à l'heure indiquée sur le programme. Si vous saviez ce que signifient ces mots "faire de la tournée"!... Etre dans les cantons de l'est le matin, se lever, refaire ses bagages, reprendre la voiture, manger plutôt mal que bien, au hasard des hôtels et restaurants, reprendre la voiture, faire des cent milles de route, crevaillon, panne de moteur, le froid, la pluie, la neige... puis le village où l'on doit jouer, souvent courir soi-même pour trouver des meubles, des accessoires, arriver dans une salle pas bien chauffée, défaire les malles, se mettre en quête de prise de courant pour brancher le fer et repasser, se maquiller... Puis jouer... Et se démaquiller, et replier bagages, et se rendre à l'hôtel, et dormir plutôt mal que bien, pour recommencer le lendemain.

Vous vous plaignez qu'on vend des programmes? Ça se fait dans tous les théâtres des grandes villes. Vous dites que c'est de l'exploitation que de vendre la copie de la pièce que vous venez d'entendre? Je ne crois pas qu'on vous force à l'acheter, n'est-ce pas?... Et si vous saviez combien de gens s'adressent, même à moi, pour avoir la copie de telle pièce qu'ils ont entendue la semaine précédente, alors que dans leur poche, ils n'avaient pas le prix de la brochure! Quant aux bons vendus dans la salle, même à la Comédie-Française de Paris, on entend aux entr'actes: "chocolat, pastilles de menthe, pochettes-surprises!" Et l'entr'acte est indispensable, au théâtre, monsieur. Il faut que le comédien change de costume, de toilette, même s'il n'y a pas de décors à changer. Et puis il a droit de respirer un peu. Si vous n'avez jamais que 15 minutes d'entr'acte, croyez-moi, ne vous plaignez pas. N'aimez-vous pas, vous-même, aller griller une cigarette?... Votre suggestion est bien intéressante, lorsque vous dites que si les auteurs songeaient à faire débiter leurs pièces par un coup de théâtre, l'attention des auditeurs de province serait captée immédiatement, et vous, les gens polis, auriez peut-être la chance d'entendre la première moitié du premier acte que vous ratez à cause du brouhaha dans la salle, au début de chaque représentation.

Bien à vous,

Jean DESPREZ

N.B. — Inutile de m'adresser du courrier à Radiomonde. Le journal a sa courriériste attitrée. Cette colonne ne sert que de complément au programme "Sur Nos Ondes", sur CBF. Je ne réponds ici qu'à certaines lettres reçues aux soins de Radio-Canada, et qui demandent une réponse trop longue pour être insérée dans notre petit quinze minutes "sur Pair".

"SAMEDI-JEUNESSE"

Le R. P. Emile Legault, animateur de Samedi-Jeunesse, aux postes du secteur français de Radio-Canada, a signalé l'intérêt que créait dans le monde de l'enseignement, les concours de compositions françaises-offertes aux jeunes auditeurs.

Plusieurs instituteurs, nous signalent à son tour M. Roger Daveluy, metteur en onde de cette émission, lui ont fait part des heureuses suggestions de Samedi-Jeunesse à ce sujet: concours de classe, équipe d'écoute, émulation chez les maîtres comme chez les élèves. Le courrier de plus en plus volumineux le prouve chaque jour. C'est en même temps un encouragement pour les directeurs de cette tribune qui sont heureux de signaler l'excellence des textes au double point de vue du fond et du style. Radio-Canada donne des prix aux auteurs des meilleurs textes.

Le programme qui est fort varié comprend des travaux de vulgarisation de M. Louis Bourgoïn sur la

physique, du Dr Adrien Plouffe sur l'hygiène, des contes lus par Jean Coutu, la musique de Saturno, accordéoniste, des chants en chœur sous la direction de Georges Groulx, un invité, chanteur ou instrumentiste, etc.

Cette émission du samedi matin, à 10 heures, est relayée de la salle de l'Ermitage où tous les jeunes sont cordialement invités.

Les causeries du
juge Laetare Roy
sur L. J. Papineau

Les prochaines causeries du juge Laetare Roy, de Québec, sur Papineau, aux postes du secteur français de Radio-Canada, auront, chacune, pour titre: celle du mardi, 6 novembre, "Les idées principales de Papineau"; celles du mardi, 13 et du mardi, 20, "Les événements de 37" et "Conclusions générales". Ces causeries sont transmises à 10 h. 15 du soir.

Le mot s'il vous

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domicile sur demande

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •



Du Nouveau...
Du Beau...
Du Rigolo...
**Le Rouet de la
Gaieté**

Un merveilleux orchestre ★ Des mélodies enlevantes ★ Des chansons inédites ★ De bonnes blagues ★ Un sketch avec Marcel et Roméo ★ Le piano mécanique? Le violon magique ★ Et beaucoup d'autres choses encore ★ Mais où...????? Et quand...?????

A U P O S T E

C. H. L. P.

TOUS LES VENDREDIS SOIRS
de 8 heures 30 à 9 heures

★

Venez en foule ★ Rendez-vous au Studio "A" du poste CHLP ★ Edifice Sun Life.
N. B. — Les portes seront fermées à 8 h. 20

★

CHLP 1490 sur le cadran de votre radio
du NOUVEAU ★ du BEAU ★ du RIGOLO

Le Rouet de la Gaieté

LES ONDES de la Capitale

UNE BELLE SOIREE A CKCV

Le vendredi soir: Muriel Hall, contralto; un sketch d'inspiration historique, oeuvre d'un écrivain québécois, interprété par nos meilleurs artistes dramatiques; un concert; une demi-heure poétique, avec André Serval, diseur. Les radiophiles n'ont pas à hésiter quant au choix du poste à synthétiser ce soir-là. C'est CKCV.

MURIEL HALL, CONTRALTO

Tout le monde connaît la magnifique voix et le talent incontestable de Muriel Hall, contralto. Le vendredi soir, à 7 h. 30, au poste CKCV, elle nous offre, au nom de Korner Shop, un quart d'heure délicieux... des plus belles pièces de son répertoire. Rachel Fafard l'accompagne au piano.

LES TROIS MOUSQUETAIRES...

Vous les connaissez? Oui, ceux de Dumas... Mais, vous ne savez peut-être pas l'histoire des "Trois Mousquetaires de la Grande-Hermine". Notre aimable écrivain québécois, Maxime, l'a écrite pour vous. Elle en a fait un sketch charmant, m'affirme M. René Constantineau, réalisateur du programme... et ce sketch sera interprété au poste CKCV, par les artistes de ce poste, le vendredi soir, 2 novembre, à 8 h. 30.

UN CONCERT

Pour joindre ce programme, des plus intéressants à divers points de vue, et surtout en ce qui concerne les possibilités des écrivains et des artistes de la capitale, pour joindre, dis-je, à la demi-heure poétique que nous offrira André Serval, à 9 h. 30, le poste CKCV nous présente un concert. Des disques, bien choisis, c'est entendu, mais des disques... tout de même. Allons donc, ne se trouverait-il pas dans toute la ville de Québec un commanditaire qui pourrait bénéficier des circonstances, et se faire annoncer par un petit ensemble de nos musiciens. Quatuor à cordes? Ensemble de musique tzigane? Ou que sais-je? Cela ferait une si belle soirée... Ne pensez-vous pas? Il y a des artistes à Québec. Des musiciens. Des chanteurs. Des comédiens. Beaucoup d'entre eux sont en mesure de faire honneur aux commanditaires qu'ils représentent. Les commanditaires québécois, ou autres, pourraient faire davantage pour nos artistes. Ils y trouveraient sûrement leur profit... car, si ce genre de publicité n'était pas avantageux, il ne se pratiquerait

pas sur une aussi vaste échelle dans les plus grandes villes, et sur les réseaux plus importants... Bref, j'espère avoir le bonheur d'annoncer bientôt que cette soirée, objet des sollicitudes des meilleurs réalisateurs de CKCV, est entièrement tissée de talents québécois.

VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS RACONTE?

C'est André Serval, diseur, qui vous fait la proposition. On m'a répété que la première émission de cette série... a été couronnée d'un grand succès. Des appels téléphoniques éloquentes, et enthousiastes, ne cessaient d'arriver à CKCV. Ces contes et poèmes ont été fort goûtés. C'est un beau programme CKCV. Le vendredi soir, à 8 h. 30, avec André Serval, diseur, et réalisateur de bon goût.

L'OFFICE RELIGIEUX A CHRC

Le poste CHRC offre à son auditoire chaque dimanche matin, plus les jours de fête religieuse, une irradiation de circonstance qui est fort appréciée. M. l'abbé Saint-Georges Bergeron est chargé de ces émissions. On me prie de vous communiquer que le dimanche 11 novembre, jour de l'Armistice, l'office religieux sera irradié à 10 heures au lieu de 10 h. 30. Et qu'il sera suivi de la retransmission de la cérémonie qui aura lieu à la Croix du Sacrifice, en l'honneur de nos combattants morts à la guerre.

CHRC ET LA FAO

Le poste CHRC continue de faire profiter son auditoire de tous les avantages qui découlent de la tenue à Québec de la Conférence des Vivres et de l'Agriculture des Nations Unies. Renseignements, interviews, radio-reportages, etc... sont offerts à l'auditoire de CHRC à différents moments du jour ou de la soirée. Les ingénieurs techniciens de CHRC, Arsène Nadeau, Marcel Huard, René Beaupré, Paul Legaré et autres coopèrent avec les commentateurs Eugène Cloutier, Raymond Beshro, Jacques Thivierge, puis Claude Aubin, ex-annonceur de CHRC, récemment revenu du Mexique, qui s'occupe des délégués de langue espagnole. Une ligne directe relie le Château Frontenac et le CHRC, et de plus, de nombreux enregistrements sont faits des discours des délégués officiels à la Conférence. La liste serait imposante et longue des savants et des spécialistes de diverses nationalités qui ont parlé à l'auditoire de CHRC,

en français, en anglais, ou dans leurs langues respectives. On s'imagine facilement l'intérêt avec lequel le cultivateur de la province de Québec recueille ces renseignements et informations sur la vie rurale dans divers pays. Et quels bénéfices il peut occasionnellement en tirer?

MADemoiselle MODISTE

Un programme charmant exécuté par une chroniqueuse à la voix agréable. L'auditoire féminin de CHRC apprécie beaucoup cette nouvelle rubrique qui lui est offerte les mardis, jeudis et samedis, à 4 h. 45. Marguerite Marnell est proposée à ces émissions.

TANTE MONIQUE

Mademoiselle Modiste parle modes, mais il y a aussi à CHRC Tante Monique, qui s'occupe avec beaucoup d'attention et de dévouement des affaires de coeur de ses correspondantes. Chaque matin de la semaine, à CHRC, à 10 h. 15.

LA PETITE REVUE DE CBV

Ce délicieux programme du dimanche soir, originant de CBV à 8 h. 30, reste une belle contribution des artistes québécois aux présentations sur le réseau français de Radio-Canada. Roland Séguin, directeur musical, y consacre le meilleur de son talent d'harmoniste. Il me confiait l'autre jour que cette demi-heure exigeait des arrangements pour dix chansonnettes et plus de cinquante pages d'écriture musicale. La "Petite Revue de CBV" met en vedette Colette & Roland, Les Peintres de la Chanson, Marguerite Paquet, Andrée Dugal, diseuse, puis Louise Leclerc avec André Serval, chanteurs fantaisistes. Le pianiste, est Maurice Lalupille. Narrateur: Roland Lelièvre.

LES PEINTRES DE LA CHANSON AU "CANADIAN PARTY"

Ce "Canadian Party" est un programme spécial, préparé par Québec, Montréal et Toronto. Il est d'abord irradié sur le réseau Trans-Canada, puis retransmis par ondes courtes à destination des soldats canadiens en Europe. Dimanche dernier, notre choeur vocal "Les Peintres de la Chanson", sous la direction de Roland Séguin, apportait sa contribution au "Canadian Party". Roland Bélanger a présenté les artistes. Ces programmes sont réalisés par Maurice Valiquette.

ICI L'ON CHANTE

A compter de cette semaine, Ici l'On Chante sera irradié le mercredi soir, à 8 h. 30. Comme on le sait, ce programme est une autre participation de Québec aux beaux programmes de Radio-Canada. Il met en vedette Gilbert Darisse, chef d'orchestre et violon-solo, Madeleine Lachance, une très agréable et très douée petite chanteuse des nôtres, Paul Létourneau, baryton romantique, le choeur "Les Peintres de la Chanson", Paulette de Courval et Roland Lelièvre, interprètes des textes parlés avec Léon Lachance, maître de cérémonie. Mercredi soir, 8 h. 30., au poste CBV, Québec.

SCENES DE LA VIE

C'est à 8 heures, le mercredi soir, que sont irradiés à CHRC ces sketches dus à la plume de madame Aline Fortier, Madame Aline Fortier, qui a une carrière de près de 20 ans de réalisation radiophonique à son crédit, reste la plus jeune de tous, tant par son enthousiasme comme par son désir de se renseigner sur les méthodes améliorées de réalisation ou d'interprétation au micro. Elle suit l'évolution des jeunes comé-



RAYMOND BESHRO, annonceur à CHRC.

diens, les aidant et encourageant, les interrogeant sur leurs études et sur leurs ambitions. Elle leur écrit des sketches bien campés qui s'appellent "Scènes de la Vie"; ces comédiens, Michèle Deryn, Georges Powell, Laurent Gervais, Noël Moisan, Paul Bouret, Gaston Poulin, et autres la secondent de leur mieux dans son travail.

MOI J'AI DIT ÇA!

Ce programme faitaisiste, réalisé par Bernard Goulet, et présenté à CHRC les lundis, mercredis et vendredis à 6 h. 45, avait bien voulu céder de son temps aux émissions du 9e Emprunt de la Victoire. Il sera remplacé à son lieu.

(Tournez la page S.V.P.)

ÉMISSIONS RECOMMANDÉES

CHRC VENDREDI

- 8.15 a.m.—Prière du matin.
- 8.30 a.m.—Club du Coucou.
- 10.15 a.m.—Courrier de Tante Monique.
- 11.30 a.m.—Les Chanteurs classiques.
- 11.45 a.m.—L'Heure Agricole.
- 1.45 p.m.—Les Folkloristes.
- 2.00 p.m.—La gaieté parisienne.
- 4.00 p.m.—Le quart d'heure des malades.
- 5.00 p.m.—La métairie Rancourt — Commission des Prix et du Commerce.
- 5.15 p.m.—Pierre et Pierrette — Libby McNeil and Libby.
- 5.45 p.m.—Madeleine et Pierre — Compagnie Kellogg.
- 6.40 p.m.—Moi j'ai dit ça — Laboratoire Mills.
- 7.45 p.m.—Rex Battle — Laura Secord.
- 8.00 p.m.—Le Théâtre Improvisé — Cigarettes Grads.
- 8.30 p.m.—Le Tourbillon de la Gaieté — W. K. Buckley.
- 9.30 p.m.—Nazaire et Barnabé — Savon Lifebuoy.
- 10.00 p.m.—Orchestre de Sammy Kaye — Cosmétiques Tangee.

CHRC le poste Indépendant qui sert la population du Québec

Tous les VENDREDIS SOIR, 8 h. 30 - 10 h. p.m.

CKCV

au service des Arts...

THEATRE — "Mon Pays, mes Amours" — 8.30-9.00

CONCERT — "Concert CKCV — Chanteurs, Orchestre" — 9.00-9.30

VARIETES — "Voulez-vous que je vous raconte?..."

Poésies et contes — André Serval — 9.30-10.00

Des émissions de choix que tout QUEBEC écouterait

LES ONDES de la Capitale

re normale de présentation à compter du lundi 5 novembre.

QUE DIRIEZ-VOUS?

Pas banale du tout l'idée de Gérard Delage dans la réalisation de "Que diriez-vous?" Cette formule constitue une sorte de rééducation du radiophile porté à la distraction. Tant de fois, l'appareil radiophonique reste ouvert, et nul ne sait ce qu'il raconte. Au programme "Que diriez-vous?" il faut savoir ce qu'il fit, pour gagner l'un des prix... Originant de CKAC, ces émissions sont retransmises par CHRC le jeudi soir à 8 h. 30.

LE THEATRE IMPROVISE

On se demandait avec une certaine appréhension ce que cela pourrait donner, cette autre nouvelle formule de théâtre radiophonique, le théâtre improvisé. Il me fait plaisir de dire que j'ai beaucoup ri en écoutant, l'autre soir: Juliette Huot, Nicole Germain, Clément Latour, Henri Poitras et Gaston Dauriac, dans leurs improvisations... Originant de CKAC, retransmis par CHRC le vendredi soir à 8 heures...

DE BEAUX DUOS A CKCV

Le jeudi soir, à compter du 1er novembre, au poste CKCV, à 9 heures, Jeanne Doré, soprano, et Paul Létourneau, baryton, interpréteront des extraits d'opérettes. De belles demi-heures en perspective... qui vous sont offertes au nom de Gift Shop... Yvonne Simard accompagnera ces artistes au piano.

LES JEUNES TALENTS

Ne pas oublier non plus, à CKCV, les jeunes talents que nous fait entendre la maison T.-D. Dubuc, les mardis, jeudis et samedis.

LE PERE NOEL

Mais oui, déjà les récits de Noël. Ils débiteront dimanche prochain, 4 novembre, à CKCV. Heure de l'émission: 6 h. 30. Qu'on ne manque pas de prévenir les intéressés.

Le fameux
CLEANOL

Nettoyeur instantané

Écoutez CKAC 4.30-4.45 p.m.
(tous les vendredis)



Vous serez certainement
ROI
dans tous les domaines par l'

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, ténacité, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

Samedi dernier, le questionnaire de la jeunesse nous a fait sa première visite. Intéressante émission qui captive petits et grands esprits... Samedi soir, 7 heures, à Radio-Canada.

LEGENDES DE NOEL A CHRC

On me communique que des "Légendes de Noël" seront présentées à CHRC, de 2h. à 2 h. 30, chaque après-midi. J'aurai sans doute à vous en reparler... dès que j'aurai obtenu les précisions nécessaires.

LE QUART-D'HEURE DES MALADES

Cette émission spéciale est désormais présentée à 4 heures, le vendredi.

MUSIQUE...

Une belle demi-heure à CKCV le dimanche matin, à 11 h. 30; puis BADINAGE, chaque matin de la semaine, à 10 h. 30, à la suite du "Bonjour Madame!" de André Serval.

DE BONNES NOUVELLES NOS AUTEURS JOUES A MONTREAL

Un groupe d'artistes de Montréal ont reçu à un dîner à l'Hôtel Queen's pour marquer la soixantième représentation d'une pièce écrite par deux auteurs québécois: MM. Aimé Plamondon et René Arthur. Bravo!

L'UNE DES NOTRES AUX VARIETES LYRIQUES

Une jeune et talentueuse artiste québécoise signerait incessamment un contrat avec MM. Charles Goulet Lionel Daunais, et jouerait aux Variétés Lyriques. A la bonne heure!

DES SPECTACLES PATRONNES PAR L'AFRA

L'Union des Artistes de Québec a accordé son patronage à une série de quatre concerts, annoncés à prix populaires, c'est-à-dire dans un but éducatif. Le 5 décembre, ensemble de Salzedo, 2 harpes, 1 flûte, 1 violoncelle et piano; le 5 février, Igor Gorin; le 6 mars, Marisa Regis... Et, enfin, le 3 avril, une revue par les artistes de l'Union: "Québec en Etat de Pêche!" Une série à laquelle on doit s'abonner sans retard. Cinq spectacles au prix de trois.

LA REVUE DE L'A.E.C.

L'association des employés de la province présentera aussi sa revue... Des concours de sketches sont organisés, à cette fin.

PREMIER CONCERT SYMPHONIQUE

Dimanche prochain, 4 novembre, au Palais Montcalm. Chef d'orchestre, lieutenant Edwin Bélanger; artiste invitée, Jeanne Therrien, pianiste, prix Town Hall de la Symphonie de New-York. Ce premier concert de notre orchestre symphonique, composé de vingt-dix musiciens, marque le début d'une série de six concert... avec invités de marque, chaque fois.

NOS ARTISTES EN TOURNEE

Au moins quatre troupes quittent Québec chaque soir et vont jouer à la campagne. Les Artistes du Terroir, direction Maurics Beaupré; Les Artistes Populaires, direction Lucien Jobin. (Cette troupe a ajouté à son répertoire l'adaptation de "La Vieille Fille", de Pierre L'Écuyer). Les Amis du Bon Théâtre, direction Jean-Marie Bruneau, puis la troupe Fred Ratté. Notre radio devrait garder au moins la moitié de ces gens-là et leur assurer un revenu régulier... Si... S'il n'était déjà temps que je m'arrête. Au revoir. A la semaine prochaine.

Jeanne ROCHEFORT

Directeur



M. l'abbé ST-GEORGES BERGERON, directeur de l'Heure de la Messe", à CHRC, le dimanche, de 10 h. 30 à 11 h. 30 a.m.

Jeunesse Dorée

(Suite de la page 14)

les. Ça m'a coûté le pouce et l'index.

— Pauvre enfant!

— N'est-ce pas? Aucune médaille. Et puis me revolla en civil, avec un baccalauréat en perspective, et des études de droit ensuite. Maintenant, si vous croyez que je risque de faire perdre le temps de votre niece, aussi bien me le dire clairement, quoique vous me briseriez le coeur. Je suis très attaché à Marie-Perle et ne suis jamais si heureux que lorsque je partage avec elle, le charme de votre tranquille maison, monsieur. Si vous m'en fermez la porte, après toutes les déceptions de ma vie, ce sera un coup terrible pour moi. Vraiment terrible. Mais je me soumettrai, monsieur, parce que j'ai le respect de l'autorité paternelle, et qu'en l'occurrence, je suppose que c'est votre droit d'exercer sur Marie-Perle, une telle autorité. Monsieur je me tais, et j'attends votre décision.



Vous aussi pouvez

RATTACHER VOTRE NOM

À LA VICTOIRE

Achetez

des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

APPUYEZ LE

9^e EMPRUNT

— Vous me plaisez. Vous me plaisez beaucoup. Vous n'êtes pas du tout comme les jeunes hommes d'aujourd'hui.

— Oh non, pas du tout, je vous assure.

— Et Marie-Perle aurait des chances d'être heureuse avec vous! Elle non plus n'est pas comme les jeunes filles d'aujourd'hui.

— Nous sommes faits l'un pour l'autre. Mais je me dois de vous prévenir que ce serait de longues fréquentations, et que je ne me reconnais même pas le droit de parler d'amour à votre niece. Tout ce que je demande, monsieur, c'est d'être près d'elle le plus souvent possible, le plus longtemps possible, et autant que faire se peut, dans cette maison qui représente encore les belles traditions du passé. Je déteste le soleil, la lumière, le bruit, les tableaux de Pellan et la musique de Ravel. Je déteste tout ce qui est moderne. Voilà pourquoi je vous aime... Je veux dire pourquoi j'aime Marie-Perle, monsieur. Et voilà pourquoi je vous demanderais de m'ouvrir toutes grandes les portes de votre maison qui sent le...

— Elle sent peut-être un peu le mois, mais moi non plus je n'aime pas le soleil.

— Ce n'est pas désagréable, monsieur, une légère odeur de mois sur la patine des meubles qu'on tient des ancêtres? Qu'est-ce que c'est que ce charmant garçon fait à l'huile?

— Ça, mon enfant, c'est moi, à quinze ans.

— Prometteurs, très prometteurs, les yeux. Et celui-là?

— C'est moi, à vingt ans.

— Oui, vraiment déjà, ça se dessine. Et celui-là?

— A l'époque de mon mariage. Toujours moi.

— Votre premier?

— Mon quoi?

— Mariage... Votre premier mariage?

— Heu... oui, oui mon premier.

— Et celui-là, c'est encore vous?

— Oui, lorsque j'ai eu les palmes académiques... Et celui-là, lorsque

"Mlle Modiste"



Mlle MARGARET MARNELL, auteur et réalisatrice du programme "Mlle Modiste", présenté à CHRC-Québec, les mardis, jeudis et samedis, de 5 h. 45 à 6 h. p.m., avec des conseils sur la mode, les soins de beauté, et autres sujets intéressants pour ces dames.

nous avons eu le grand congrès pan-américain. Et celui-là...

— Toujours vous?

— Oui.

— Belle famille. Belle galerie de tableaux. Ah bonsoir Marie-Perle! Enfin! Tu vois, je causais avec ton oncle. Que ce tutoiement ne vous choque pas, monsieur. On a beau se refuser d'être moderne, on ne peut s'empêcher d'être humain. Tu viens donc dîner avec moi, ma très chère?

— Mais oui, mais oui, elle y va! Et fais-toi belle pour ce charmant jeune homme, Marie-Perle.

(A suivre)

L'heure de la
VICTOIRE

LUNDI SOIR
DE 9 H. à 10 H.

- ★ Earl WRIGHTSON — baryton
- ★ Paule BAILLY — pianiste
- ★ José FORGUES,
- ★ Gérard DELAGE — Emilia HEYMAN
Marcel OUMET

Un sketch de Mme Léon Mercier Guin
avec

Jeanne Maubourg — Marthe Thiéry — Lyse Prince —
Gaston Dauriac — Christopher Ellis — Camille
Ducharme — René Coutilée — Gaëtan Labrèche.

MAURICE MEERTE

dirigera

L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE

Cette émission en marge du 9^e Emprunt sera diffusée sur tous les postes de langue française de la Province.

Le Comité National des Finances de Guerre.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Maurice Defoy, l'oncle Troy, Berthe Plante pour son rôle de «Vie de familles», Gérard Cadieux, au personnel, bruiteurs, techniciens, réalisateurs, auteurs et enfin tout ce qui concerne le poste CBV et à Miville Couture le précieux Fickel de la «Fiancée du Commando» et à votre Courrieriste de la part d'une charmante «Lévisienne», Léon Lachance pour sa belle voix de la part d'«Etoile perdue», Hector Charland, Estelle Mauffette et Albert Duquesne pour leur interprétation dans «Un homme et son péché», Claire Gagnier pour ses nombreux succès et à Nicole Germain pour son rôle de Louise de «Ceux qu'on aime» de la part de «Rouge-clair».

J'ai tous les numéros de **RADIOMONDE** à partir de 1939 jusqu'à date. Je les céderais volontiers à la personne qui en serait intéressée.

Mme Julien Boismenu,
7285, rue Berri,
Montréal — CA, 2163.

1—Est-ce que Mme Jean-Maurice Bailly (Lucille Dumont) demeure encore dans le nord de la ville?

L. L.

La personne dont vous me parlez est la même que vous avez connue à Ste-Cécile. Elle vous envoie ses saluts.

1—Les Bailly sont logés à Radioville.

A GABY. — Ce sont vos compagnes qui sont dans l'erreur. Le disque que vous avez entendu avait été enregistré à Hollywood par un membre du Comité de l'Emprunt de la Victoire et c'étaient bien les voix de Bing Crosby, Franchot Tone. Au revoir ma petite Gaby!

1—Quel est le nom du père de Maurice Defoy?

YOLANDE D.

1—Louis Defoy.

1—Quand verrons-nous la photo de Gérard Cadieux sur la couverture de **RADIOMONDE**?

2—Trouvez-vous qu'il a une belle voix?
BELETTE BLANCHE.

1—Quand son heure aura sonné.
2—Très jolie. C'est un brun aux yeux bleus de 5pi. 7po. et pesant 120 lbs. environ.

1—Est-ce vrai que Jean Coustou est marié?
2—Pouvez-vous me faire une description de Georges Groulx?

JEANNOT LAPIN.

1—Il s'est marié au début de l'été.
2—C'est un beau baryton aux cheveux bruns, aux yeux bleus qui mesure 5pi. 10po. et pèse 160 lbs.

1—Qui est la jeune fille qui accompagne toujours l'oncle Troy au poste **CHLP**? Je désire vivement la connaître.

QUE FAIRE?

Il n'y a rien à tenter. L'oncle Troy lui suffit.

1—Mlle Lilianne Gauthier (tante Troy).

1—Voulez-vous me donner le nom de la fiancée de Gil Laroche autrefois de **CHRC** et qui est maintenant à l'emploi de la General Broadcasting Co.?

2—J'ai écrit à Yvette Brind'Amour, Janine Sutto, Lyse Roy et Robert L'Herbier pour avoir leur photo et personne ne m'a répondu. J'avais pourtant inclus un timbre dans chaque enveloppe.

I DREAM OF YOU...

Really? How sweet!!!

1—Madeleine Du-Charme, d'Ottawa.
2—Lyse Roy est actuellement en tournée et ne sera de retour qu'en janvier. Ce doit être la raison pour laquelle vous n'avez pas eu de réponse. Quant aux autres?...

1—Noël Gauvin est-il le frère de Roger Gauvin? Quelle est la fonction de Roger à la radio? M'en feriez-vous une petite description?

XXX

Est-ce vous l'auteur des «Echos de la cour et du jardin»?

1—Ils portent le même nom mais ne sont pas parents. Roger est le comptable

Vous n'avez plus raison maintenant que les nuits d'été sont choses du passé...

1—Françoise Parent, Françoise Desjardins, Madeleine Lemieux, Pierrette Gauvin, Ginette Crevier, Gertrude Pinchaud.

1—Raymond Denhez enseigne-t-il la diction?
BOUBOULE.



(c.p.a.) de Radio-Programme Producers. C'est un grand brun, mince, très débrouillard dans la finance mais qui n'a pas encore réussi à trouver «L'âme soeur». Il aurait un très beau nid à offrir, mais l'oiseau rare qu'il cherche ardemment ne se présente pas...

1—Pouriez-vous me dire le nom de la berceuse chantée par Huguette Oigny à «Tante Lucie» dans l'histoire d'André Guinard?

THERESE.

1—La berceuse de René Baton.

1—Puis-je savoir pourquoi je n'ai pas reçu la photo de Philippe Robert que j'ai demandée par l'entremise de l'annonce «La photo de votre artiste favori» parue dans **RADIOMONDE**?

UNE AMIE DE ST-JEROME.

Mais oui vous pouvez revenir charmante petite amie des pays d'en-haut.

1—**RADIOMONDE** fait diligence pour que tous ceux et celles qui ont fait des demandes, les reçoivent avant la fin de la présente année. Armez-vous d'un petit peu de patience et... attendez.

1—Gérard Cadieux dont on parle dans **RADIOMONDE**, est-il le même qui joue avec Arthur Lefebvre à la scène?
Admiratrice de **ST-CUTHBERT**.

1—Oui c'est le même.

1—Pouvez-vous me dire quand réentendrons-nous le Radio-Théâtre-Lux-Français sur **CKAC**?

2—Et Marcelle Lefort sur nos ondes?
3—Dites-moi quelle salle est la plus grande: l'Ermitage ou la salle St-Stanislas?

GABY AUX YEUX BLEUS.

Si vous êtes aussi jolie que vous êtes gentille...

1—J'ai reçu beaucoup de demandes dans le genre de la vôtre. Si le programme vous plaisait à ce point, pourquoi ne l'écrivez-vous pas aux commanditaires, Beaver Brothers? Devant tant de sollicitation, peut-être leveront-ils le rideau du théâtre Lux de nouveau...
2—Elle fut de l'Heure de la Victoire lundi.
3—Je croirais que c'est la salle St-Stanislas.

1—Qui a joué le rôle de Robert dans «Son plus bel amour» à **CHLP**?

2—Qui est son professeur? Est-il un nouveau venu à la radio?

3—Quelle est la couleur des yeux de Sita Riddez? Est-elle grande ou petite?
MARCELLE X.

1—Gérard Cadieux.
2—Sita Riddez. Il n'en fait partie que depuis sept mois.
3—Bien-pâle. Elle est très grande.

1—Auriez-vous l'obligeance de me nommer les six petites fées vêtues de blanc qui remplissaient leur rôle à la perfection dans «Songe d'une nuit d'été»?

JE SUIS RESTÉE SONGEUSE.

1—Quel est le nom de celui qui se tient à la porte pour recevoir les billets à la «Mme d'Or»? N'est-ce pas qu'il est charmant?

PAULINE.

1—Roger Lortie. Il est surtout très moqueur.

A PETITE MADAME DE L'AVENUE LAURIER. — Je n'ai pas reçu l'autre lettre dont vous me parlez. Voulez-vous me reposer vos questions? Je vous répondrai aussitôt.

1—Auriez-vous la bonté de me dire si Roger Baulu était présent à la série mondiale?
LISE.

Vous portez le prénom que je donnerais à ma petite fille... si j'en avais une.

1—Il n'était ni à Chicago ni à Détroit.

1—Janine Sutto restera-t-elle à «Quelles nouvelles»? Je la trouve gentille et Jovette a eu une bonne idée en la prenant pour sa remplaçante.

2—Vous trouvez, et à juste titre, que l'on ne vous octroie pas assez de place pour votre courrier. Pourtant, si l'on voulait caser ailleurs les deux annonces qui sont dans le bas de la page, cela vous donnerait une bonne dizaine de réponses. Peut-être qu'ainsi vous viendriez à bout de remettre votre courrier à date? S'il faut supplier le Directeur, nous sommes prêtes à le faire.

ETOILE PERDUE.

Je désespérais de vous voir revenir... Il y a si longtemps que je vous ai lue!

1—En effet Janine est exquise dans ces petits sketches où l'esprit français est à l'honneur. Elle y restera tant que Jovette fera le lundi...

2—C'est une idée, mais je ne vois pas très bien l'endroit où la Direction pourrait les loger; les autres pages sont pourtant suffisamment congestionnées. Votre demande vaut la peine d'être étudiée et je crois qu'on y apportera une attention spéciale.

1—Je sais que Gaétan Barrette, annonceur à **CBE**, aime beaucoup la musique et la poésie, mais quel est son genre préféré?

CHICOUTIMIENNE.

1—Il adore le classique et un certain jazz bien spécial. Bien qu'il goûte la poésie sentimentale il se délecte encore plus de la poésie philosophique... Un sage comme vous voyez!

1—Huguette Giroux est-elle la sœur d'Antoinette?

2—Faites-m'en une petite description voulez-vous?

BOUTON D'OR.

Vous êtes chanceuse de vous en être tirée avec un tour d'ongle. Vous auriez pu hériter d'un panari ce qui est deux fois plus souffrant.

1—Elle n'est pas du tout de cette famille.
2—Elle mesure à peine 5 pi. elle est brune et pèse 107 lbs. Elle doit partir pour New-York bientôt où elle tournera des films musicaux à court métrage.

1—Quelle est la grandeur de Jacques Béclair, la couleur de ses yeux et de ses cheveux?

2—Est-ce que René Matteau fait partie de l'Union des Artistes?
J'AI DEUX AMOURS.

C'est risquer de les perdre tous les deux...

1—5pi. 8po. — bruns — châtain-clair.
2—Son nom ne figure pas sur la liste...

1—Quelle était la première chanson que Claire Gagnier a chantée le 3 octobre à Toronto?
BRUNETTE.

1—La Caro Nome de Rigoletto.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

CKCH
CKCH
CKCH
HULL

AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa

LA MODE MASCULINE CHEZ MESSIER



Elégants paletots d'hiver de coupe parfaite dans un velours, fleecé, melton ou frieze chaud et durable. Nouveaux modèles dans les teintes à la mode et les tailles 34 à 44.

\$24.50 à \$50

Magnifique assortiment de couleurs attrayantes dans des complets de worsted, tweed ou serge de haute qualité. Coupe 1946 et tailles 35 à 44 dans une variété pour toutes les tailles.

\$35 à \$50

Le chapeau vraiment chic, de marque Morgan ou Stetson; duvet soyeux dans des teintes d'automne. Bord relevé ou baissé, ruban étroit ou large pour entrées de tête 6 $\frac{3}{8}$ à 7 $\frac{1}{2}$.

\$6.00 à \$10.00

TROIS AUBAINES

Gants d'automne, non doublés, en belle peau de cape beige, brun ou noir. Une vraie table d'aubaines pour ceux qui portent 7 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{1}{2}$. TRES SPECIAL A...

\$1.79

Toute une table remplie de jolis foulards de spun rayon, fini cachemire dans toutes les couleurs imaginables, toutes jolies, à dessins paisley. TRES SPECIAL A

\$1.00

Lot très spécial de magnifiques chandails de laine à tricot fin ou jumbo, sans boutons. Modèles avec ou sans collet châle. Tailles 36 à 44 et valeurs jusqu'à \$4 à solder à ce prix TRES SPECIAL

\$2.95

MESSIER LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL